

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

21 JANVIER 2014

Proposition de loi portant établissement de la filiation du co-parent

(Déposée par MM. Jean-Jacques De Gucht,
Philippe Mahoux, Guy Swennen et
Mme Christine Defraigne et consorts)

DEVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi a pour objet, dans le prolongement de l'accord de gouvernement du 11 décembre 2011, de supprimer les inégalités concernant la parentalité de couples de même sexe en permettant l'établissement d'un lien de filiation juridique à l'égard de l'époux ou de l'épouse ou du partenaire de même sexe, sans devoir suivre la moindre procédure d'adoption ou une autre procédure judiciaire spécifique.

Au cours des dix dernières années, le droit de la famille a beaucoup évolué sur le plan des droits des couples homosexuels. La loi du 13 février 2003 a ouvert le mariage aux personnes de même sexe et leur a offert la possibilité de contracter mariage de manière à ce qu'elles puissent formaliser leur relation de la même manière que les couples hétérosexuels et qu'elles puissent bénéficier de la protection juridique nécessaire et des droits et devoirs y afférents. Cette loi n'avait cependant pas d'effets en matière de filiation juridique, si bien que les enfants nés ou élevés au sein de couples homosexuels ne bénéficiaient pas de la protection juridique.

La loi du 18 mai 2006 modifiant certaines dispositions du Code civil en vue de permettre l'adoption par des personnes de même sexe a changé les choses. L'adoption avait été ouverte aux époux et partenaires de même sexe, ce qui leur permettait de faire établir un lien de filiation à part entière à l'égard d'un enfant.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

21 JANUARI 2014

Wetsvoorstel houdende de vaststelling van de afstamming van de meeouder

(Ingediend door de heren Jean-Jacques De Gucht,
Philippe Mahoux, Guy Swennen en
mevrouw Christine Defraigne, c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe in navolging van het Federaal regeerakkoord van 11 december 2011 de huidige ongelijkheden inzake ouderschap van koppels van hetzelfde geslacht op te heffen door het mogelijk te maken om een juridische afstammingsband vast te stellen ten aanzien van de echtgenoot of echtgenote of partner van hetzelfde geslacht, zonder dat enige adoptieprocedure of een andere specifieke gerechtelijke procedure moet worden gevolgd.

De voorbije tien jaar is het familierecht sterk geëvolueerd op het vlak van rechten voor homoseksuele koppels. De wet van 13 februari 2003 heeft het huwelijk opengesteld voor personen van hetzelfde geslacht en hen de mogelijkheid gegeven om in het huwelijk te treden zodat zij hun relatie op dezelfde wijze kunnen formaliseren als heterokoppels en kunnen genieten van de nodige juridische bescherming met de rechten en plichten die ermee gepaard gaan. Deze wet had evenwel geen afstammingsrechtelijke gevolgen, waardoor de juridische bescherming ontbrak voor kinderen die werden geboren en/of opgevoed door homoseksuele koppels.

De wet van 18 mei 2006 tot wijziging van een aantal bepalingen van het Burgerlijk Wetboek teneinde de adoptie door personen van hetzelfde geslacht mogelijk te maken, bracht daar verandering in. De adoptie werd opengesteld voor echtgenoten en partners van hetzelfde geslacht waardoor zij een volwaardige juridische afstammingsband kunnen laten vaststellen ten aanzien van een kind.

Dans la pratique, les couples homosexuels choisissent cependant souvent la procréation médicalement assistée pour voir leur désir d'avoir un enfant se réaliser. La femme qui accouche de l'enfant en devient alors directement le parent juridique. L'épouse ou la partenaire féminine ne peut établir de lien de filiation à l'égard de l'enfant que par le biais d'une procédure d'adoption. Cela pose la question de savoir si l'ouverture de l'adoption aux couples de même sexe apporte une véritable solution sur le plan juridique. En effet, différents inconvénients sont liés à une procédure d'adoption. Il s'agit d'une procédure extrêmement stricte, souvent compliquée, qui prend beaucoup de temps et qui n'est pas gratuite.

Un couple de même sexe ayant un désir conjoint d'avoir un enfant et la volonté conjointe ou non de traverser le parcours difficile et parfois long de la procréation médicalement assistée doit encore traverser une longue procédure d'adoption, incluant un cours préparatoire et éventuellement une enquête sociale, avant que la filiation à l'égard de l'époux ou du partenaire de même sexe puisse être établie.

Ce statut juridique du co-parent est dès lors particulièrement précaire dans le droit actuel. Ainsi, dans le cadre d'une procédure d'adoption concernant l'enfant commun, le co-parent est entièrement tributaire de l'attitude du parent juridique d'origine puisque celui-ci doit donner son consentement à l'adoption par le co-parent.

C'est ce qu'a encore démontré récemment l'arrêt de la Cour constitutionnelle n° 93/2012 du 12 juillet 2012 qui précisait que le refus opposé par la mère à l'adoption par le co-parent ne peut être une fin de non-recevoir absolue.

De même, en cas de rupture entre le parent juridique d'origine et le co-parent avant la fin de la procédure d'adoption, le co-parent reste souvent sur le carreau et n'a qu'un droit très limité au contact personnel reposant sur l'article 375bis du Code civil.

La présente proposition de loi entend par conséquent régler la protection juridique de l'enfant et du co-parent non plus via l'adoption mais en adaptant les règles de filiation existantes.

La proposition de loi est neutre sur le plan du genre et s'adresse à tous les couples de même sexe qui, en recourant ou non à la procréation médicalement assistée, veulent s'engager dans un projet de parentalité dans le

Homoseksuele koppels kiezen in de praktijk evenwel ook vaak voor medisch begeleide voortplanting om hun kinderwens gerealiseerd te zien. De vrouw die van het kind bevalt, is dan onmiddellijk de juridische ouder. De vrouwelijke echtgenote of partner kan enkel via een adoptieprocedure een afstammingsband vaststellen ten aanzien van het kind. Hierdoor rijst de vraag of het openstellen van de adoptie voor koppels van hetzelfde geslacht daadwerkelijk een juridische oplossing biedt. Aan een adoptieprocedure zijn namelijk ook verschillende nadelen verbonden. Het is een uiterst strenge procedure die vaak omslachtig, tijdrovend en niet kosteloos is.

Een homoseksueel koppel dat een gezamenlijke kinderwens heeft en al dan niet ook gezamenlijk het moeilijke en soms lange traject van medisch begeleide voortplanting wil afleggen, moet nog eens een lange adoptieprocedure doorlopen, inclusief een voorbereidingscursus en eventueel een maatschappelijk onderzoek, vooraleer de afstamming ten aanzien van de echtgenoot of partner van hetzelfde geslacht kan worden vastgesteld.

Deze rechtspositie van de meeouder is in het huidige recht dan ook bijzonder preair. Zo is de meeouder binnen een adoptieprocedure betreffende het gezamenlijke kind volledig afhankelijk van de houding van de oorspronkelijke juridische ouder vermits deze moet toestemmen in de adoptie door de meeouder.

Dit werd recent nog aangetoond door het arrest nr. 93/2012 van 12 juli 2012 van het Grondwettelijk Hof waarin het Hof oordeelde dat de weigering van de moeder tot de adoptie door de meeouder geen absolute grond van niet-ontvankelijkheid mag vormen.

Ook wanneer het tot een breuk komt tussen de oorspronkelijke juridische ouder en de meeouder vooraleer de adoptieprocedure werd afgerond, blijft de meeouder vaak achter met een zeer beperkt recht op persoonlijk contact op grond van artikel 375bis van het Burgelijk Wetboek.

Dit wetsvoorstel wil dan ook de juridische bescherming van het kind en de meeouder niet langer regelen via de adoptie, maar door een aanpassing van de bestaande afstammingsregels.

Het wetsvoorstel is genderneutraal en richt zich op alle koppels van hetzelfde geslacht die, al dan niet met toepassing van medisch begeleide voortplanting, een ouderschapsproject aangaan in het kader van het

cadre de la vie de famille qu'ils prévoient ensemble.

Elle doit donner aux couples de même sexe la possibilité de faire établir un lien de filiation à l'égard des deux partenaires, par analogie avec les couples hétérosexuels. À cet effet, un nouveau chapitre IIbis « De l'établissement de la filiation à l'égard du co-parent » est inséré dans le livre I^{er}, titre VII, du Code civil. Il prévoit une réglementation visant l'établissement du lien de filiation à l'égard du co-parent inspirée de la réglementation existante relative à l'établissement de la paternité. Il est prévu une présomption de co-parentalité à l'égard des enfants nés de la procréation médicalement assistée dans le cadre du mariage, la possibilité de reconnaissance à l'égard des enfants nés de la procréation médicalement assistée en dehors du mariage et à l'égard des enfants nés sans l'aide de la procréation médicalement assistée en dehors du mariage et la possibilité de recherche de co-parentalité.

Il convient d'entendre par co-parentalité l'établissement d'un second lien de filiation à l'égard d'un enfant par l'époux ou le partenaire du même sexe que le parent à l'égard duquel le premier lien de filiation a été établi.

La co-parentalité ne déroge pas au principe que deux liens de filiation au maximum peuvent être établis à l'égard d'un enfant.

Le lien de filiation d'un co-parent est le même que le lien de filiation paternelle et le lien de filiation maternelle et entraîne donc les mêmes droits et devoirs parentaux.

L'établissement du lien de filiation du co-parent ne se fonde toutefois pas sur la réalité biologique.

À cet égard, il peut être souligné que le droit de la filiation actuel ne repose plus non plus uniquement sur la réalité biologique. Dans plusieurs situations, un homme peut déjà être le père juridique d'un enfant sans avoir de lien biologique avec celui-ci : ainsi, un époux peut être le père d'un enfant adultérin né dans le cadre de son mariage et un homme peut reconnaître un enfant qui n'est pas le sien. Il en est de même pour la filiation à l'égard d'enfants nés de la procréation médicalement assistée.

En outre, les dispositions communes aux différentes manières dont la filiation est établie sont adaptées à la co-parentalité.

gezinsleven dat ze samen plannen.

Het moet koppels van hetzelfde geslacht de mogelijkheid geven een afstammingsband te laten vaststellen ten aanzien van beide partners naar analogie met de heteroseksuele koppels. Hiervoor wordt een nieuw hoofdstuk IIbis « Vaststelling van de afstamming van meeouderszijde » ingevoegd in boek I, titel VII, van het Burgerlijk Wetboek dat voorziet in een regeling tot vaststelling van de afstammingsband ten aanzien van de meeouder geënt op de bestaande regeling voor de vaststelling van het vaderschap. Er wordt voorzien in een vermoeden van meeouderschap ten aanzien van kinderen geboren met behulp van medisch begeleide voortplanting binnen het huwelijk, de mogelijkheid tot erkenning voor kinderen geboren met behulp van medisch begeleide voortplanting buiten het huwelijk en kinderen geboren zonder medisch begeleide voortplanting buiten het huwelijk en de mogelijkheid tot onderzoek naar het meeouderschap.

Met meeouderschap wordt bedoeld de vaststelling van een tweede afstammingsband ten aanzien van een kind door de echtgenoot of partner van hetzelfde geslacht als de ouder ten aanzien van wie de eerste afstammingsband werd vastgesteld.

Het meeouderschap doet geen afbreuk aan het principe dat ten aanzien van een kind maximum twee afstammingsbanden kunnen worden vastgesteld.

De afstammingsband van een meeouder is dezelfde afstammingsband als die van vaderszijde en moederszijde en brengt bijgevolg dezelfde ouderlijke rechten en plichten met zich mee.

De vaststelling van de afstammingsband van meeouderszijde is evenwel niet gebaseerd op de biologische werkelijkheid.

Wat dat betreft, kan er op gewezen worden dat ook het huidige afstammingsrecht niet uitsluitend gebaseerd is op de biologische werkelijkheid. In verschillende situaties kan een man reeds de juridische vader zijn van een kind zonder een biologische band te hebben met het kind : Zo kan een echtgenoot de vader zijn van een overspelig kind geboren binnen zijn huwelijk en kan een man een kind erkennen dat niet het zijne is. Hetzelfde geldt ook voor de afstamming ten aanzien van kinderen geboren met behulp van medisch begeleide voortplanting.

Daarnaast worden de bepalingen die gemeenschappelijk zijn aan de verschillende wijzen waarop de afstamming wordt vastgesteld aangepast aan het meeouderschap.

Évolution à l'étranger

Sur le plan de la parentalité homosexuelle, plusieurs pays ont déjà entrepris d'importantes démarches en ce sens et permettent déjà dans la plupart des cas que la partenaire lesbienne d'une mère soit également parent juridique de l'enfant dès sa naissance.

Au Québec, une co-mère lesbienne peut devenir automatiquement parent de l'enfant dont sa partenaire a accouché. Le Code civil du Québec (CcQ) règle dans un chapitre séparé la filiation des enfants nés d'une procréation médicalement assistée. Il est prévu une présomption de parentalité pour l'épouse ou la partenaire enregistrée. Pour les partenaires qui ne sont pas mariés ou qui n'ont pas fait enregistrer le partenariat, une reconnaissance est possible ou la possession d'état suffit pour établir la parentalité.

En Suède, il est possible depuis le 1^{er} juillet 2005 pour la co-mère qui consent à la procréation médicalement assistée d'être considérée comme le deuxième parent juridique de l'enfant. Un acte spécial ainsi que le consentement du *Socialnämnden* (Conseil de la santé suédois) et de la mère biologique sont requis pour ce faire. La co-parentalité peut également être forcée par le biais d'une procédure judiciaire.

En Islande, depuis 2006, la co-mère qui a consenti à la procréation médicalement assistée peut devenir, dès la naissance, le deuxième parent juridique de l'enfant dont a accouché sa partenaire enregistrée ou sa partenaire cohabitante (officiellement enregistrée).

En Norvège, la co-mère qui a consenti à la procréation médicalement assistée est depuis 2009 considérée comme la mère juridique. Cela se fait automatiquement à la naissance, par le biais de la reconnaissance ou éventuellement de l'établissement judiciaire.

La loi espagnole relative à la procréation médicalement assistée prévoit depuis 2007 qu'une femme peut consentir auprès de l'état civil que la filiation de l'enfant de son épouse soit établie en sa faveur.

Au Royaume-Uni, le *Human Fertilisation and Embryology Act* de 2008 prévoit que la partenaire enregistrée de la mère, qui a donné son consentement à la procréation médicalement assistée, est considérée comme co-mère. Même si les partenaires n'ont pas fait enregistrer de partenariat, la co-mère peut être

Ontwikkelingen in het buitenland

Verschillende landen hebben op het vlak van homoseksueel ouderschap reeds belangrijke stappen in deze richting gezet en staan in de meerderheid van de gevallen reeds toe dat de lesbische partner van een moeder vanaf de geboorte mee juridisch ouder is van het kind.

Zo kan in Québec een lesbische meemoeder automatisch ouder worden van het kind waarvan haar partner bevallen is. De *Code civil du Québec* (CcQ) regelt in een apart hoofdstuk de afstamming van de kinderen geboren met behulp van medisch begeleide voortplanting. Er wordt voorzien in een vermoeden van ouderschap voor de echtgenote of de geregistreerde partner. Voor partners die niet gehuwde zijn of die geen geregistreerd partnerschap zijn aangegaan is een erkenning mogelijk of volstaat het bezit van staat om het ouderschap vast te stellen.

In Zweden bestaat sinds 1 juli 2005 de mogelijkheid voor de meemoeder die toestemt in de medisch begeleide voortplanting om beschouwd te worden als de tweede juridische ouder van het kind. Hiervoor is een bijzondere akte vereist en zowel de *Socialnämnden* (Zweedse Welzijnsraad) als de biologische moeder moeten toestaan. Het meeouderschap kan eveneens afgedwongen worden via een gerechtelijke procedure.

In IJsland kan sinds 2006 de meemoeder die haar toestemming gaf tot de medisch begeleide voortplanting, vanaf de geboorte de tweede juridische adoptieve ouder worden van het kind waarvan haar geregistreerde of (officieel geregistreerde) samenwonende partner bevallen is.

In Noorwegen wordt sinds 2009 de meemoeder die haar toestemming gaf tot de medisch begeleide voortplanting beschouwd als de juridische moeder. Dit gebeurt automatisch bij de geboorte, via erkenning of eventueel via gerechtelijke vaststelling.

De Spaanse wet op de medisch begeleide voortplanting voorziet sinds 2007 dat een vrouw bij de burgerlijke stand haar toestemming kan geven dat de afstamming van het kind van haar echtgenote in haar voordeel wordt bepaald.

In het Verenigd Koninkrijk voorziet de *Human Fertilisation and Embryology Act* van 2008 dat de geregistreerde vrouwelijke partner van de moeder, die haar toestemming heeft gegeven tot de medisch begeleide voortplanting, als meemoeder wordt beschouwd. Ook indien de partners geen geregistreerd partnerschap zijn

considérée, sous certaines conditions, comme parent juridique.

De même en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande, dans différentes provinces de la partie du Canada régie par la *common law* et dans différents États d'Australie, les co-mères peuvent faire établir un lien de filiation juridique.

Enfin, aux Pays-Bas, le Parlement examine actuellement une proposition de loi modifiant le livre 1^{er} du Code civil en rapport avec la parentalité juridique de la partenaire de la mère autrement que par adoption. La proposition de loi modifie le droit de filiation de manière à ce que la maternité de la co-mère naîsse de plein droit lorsque celle-ci est mariée avec la mère de l'enfant et que le donneur de sperme est inconnu. Si la mère et la co-mère ne sont pas mariées et/ou si le donneur de sperme est connu, la co-mère a la possibilité de reconnaître l'enfant. Le père biologique dispose alors d'un droit aux relations personnelles. La proposition prévoit en outre l'établissement judiciaire de la maternité de la co-mère lorsque celle-ci ne veut pas reconnaître l'enfant.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article précise le fondement constitutionnel en matière de compétence.

CHAPITRE 1^{er}

Modifications du Code civil

Article 2

Lorsque le lien de filiation du co-parent est établi conformément au nouveau chapitre IIbis inséré par les articles 6 à 25, il doit en être fait mention ou le co-parent doit être mentionnée dans les actes de l'état civil.

Concernant l'acte de naissance, l'article 57 fait actuellement mention du « père ». Cet article est par conséquent adapté de manière à ce que, le cas échéant, le co-parent soit mentionné dans l'acte.

Article 3

Il est renvoyé au commentaire de l'article 2.

aangegaan, kan de meemoeder onder bepaalde voorwaarden als juridische ouder worden beschouwd.

Ook in Zuid-Afrika, Nieuw-Zeeland, verschillende provincies van het *common-law* gedeelte van Canada en bepaalde Staten van Australië kunnen meemoeders een juridische afstammingsband laten vaststellen.

In Nederland ten slotte bespreekt het Parlement momenteel een wetsvoorstel tot wijziging van boek 1 van het Burgerlijk Wetboek in verband met het juridisch ouderschap van de vrouwelijke partner van de moeder anders dan door adoptie. Het wetsvoorstel wijzigt het afstammingsrecht zodat het moederschap van de duomoeder van rechtswege ontstaat als ze gehuwd is met de moeder van het kind en de spermadonor onbekend is. Indien de moeder en de duomoeder niet gehuwd zijn en/of de spermadonor gekend is, kan de duomoeder het kind erkennen. De biologische vader heeft dan recht op omgang. Het voorstel voorziet daarnaast ook in een gerechtelijke vaststelling van het moederschap van de duomoeder indien deze het kind niet wil erkennen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

HOOFDSTUK 1

Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek

Artikel 2

Indien de afstamming langs meeouderszijde wordt vastgesteld overeenkomstig het nieuwe hoofdstuk IIbis zoals ingevoegd bij de artikelen 6 tot 25, moet hiervan melding gemaakt worden of moet de meeouder vermeld worden in de akten van de burgerlijke stand.

Voor wat de akte van geboorte betreft, wordt in artikel 57 momenteel melding gemaakt van de « vader ». Dit artikel wordt bijgevolg aangepast zodat in voorkomend geval de meeouder vermeld wordt in de akte.

Artikel 3

Er wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 2.

L'article 62ter concernant l'acte portant mention du nouveau sexe est adapté de manière à pouvoir mentionner, le cas échéant, le co-parent dans l'acte.

En ce qui concerne les autres actes de l'état civil, il est fait mention des « parents » (par exemple: acte de mariage, acte de reconnaissance) ou aucune mention concernant la filiation n'est prévue (par exemple: acte de décès). Ces articles n'appellent par conséquent aucune modification.

Article 4

Pour l'instant, le père peut reconnaître son enfant si la paternité n'est pas établie sur la base de la présomption de paternité. Étant donné que la présente proposition de loi permet d'établir un lien de filiation à l'égard du co-parent, il doit en être tenu compte dans la réglementation relative à la filiation paternelle. Cela implique qu'une reconnaissance paternelle n'est pas possible si la filiation à l'égard d'un co-parent a été établie.

Article 5

Il est renvoyé au commentaire de l'article 4. La même chose est prévue pour la recherche de paternité.

Article 6

La filiation du co-parent est réglée dans un nouveau chapitre IIbis intitulé « De l'établissement de la filiation à l'égard du co-parent », inséré dans le titre VII - De la filiation du livre I^{er} du Code civil.

Article 7

Cet article contient l'intitulé de la section 1^{re} : « Disposition générale ».

Article 8

Cet article introduit quelques définitions indispensables.

Le nouveau chapitre IIbis règle l'établissement d'un lien de filiation à l'égard d'un co-parent. S'agissant d'un nouveau concept dans le Code civil, une première définition précise clairement ce qu'il convient d'entendre par co-parent.

Het artikel 62ter betreffende de akte houdende vermelding van het nieuwe geslacht wordt aangepast zodat in voorkomend geval de meeouder vermeld wordt in de akte.

In de overige akten van de burgerlijke stand wordt melding gemaakt van de « ouders » (bijvoorbeeld: akte van huwelijk, akte van erkenning) of is er geen vermelding voorzien met betrekking tot de afstamming (bijvoorbeeld: akte van overlijden). Deze artikelen behoeven bijgevolg geen aanpassing.

Artikel 4

Op dit ogenblik kan de vader zijn kind erkennen indien het vaderschap niet vaststaat op grond van het vermoeden van vaderschap. Aangezien dit wetsvoorstel het mogelijk maakt om een afstammingsband vast te stellen ten aanzien van de meeouder, moet bij de regeling met betrekking tot de vaderlijke afstamming hiermee rekening worden gehouden. Dit houdt in dat een vaderlijke erkenning niet kan indien de afstamming ten aanzien van een meeouder werd vastgesteld.

Artikel 5

Er wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 4. Hier wordt hetzelfde voorzien voor het onderzoek naar het vaderschap.

Artikel 6

De afstamming van meeouderszijde wordt gereeld in een nieuw hoofdstuk IIbis met als opschrift « Vaststelling van de afstamming van meeouderszijde » dat ingevoegd wordt in titel VII — Afstamming van boek I van het Burgerlijk Wetboek.

Artikel 7

Dit artikel bevat het opschrift van afdeling 1, zijnde « Algemene bepaling ».

Artikel 8

Dit artikel voert enkele noodzakelijke definities in.

Het nieuwe hoofdstuk IIbis regelt de vaststelling van een afstammingsband ten aanzien van een meeouder. Vermits dit een nieuw concept is binnen het Burgerlijk Wetboek wordt in een eerste definitie duidelijk omschreven wat onder meeouder moet worden verstaan.

Le nouveau chapitre IIbis règle également la filiation à l'égard d'enfants nés de la procréation médicalement assistée. Il est par conséquent précisé ce qu'il convient d'entendre par procréation médicalement assistée. La définition renvoie à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes.

Les règles relatives à la coparentalité ne peuvent être d'application si la femme qui accouche reçoit une contrepartie disproportionnelle ou est exploitée d'une manière ou d'une autre.

Article 9

Cet article contient l'intitulé de la section 2 : « De la présomption de co-parentalité ».

Article 10

Pour les couples de même sexe qui sont mariés et qui forment ensemble un projet de parentalité en recourant à la procréation médicalement assistée, une filiation de plein droit est prévue sous la forme d'une présomption de co-parentalité, par analogie avec la présomption de paternité.

La convention établie dans le cadre de la procréation médicalement assistée avec le centre de fécondation, signée par les deux époux, est la base et formalise le souhait conjoint de mettre un enfant au monde et de l'élever ensemble.

Contrairement à la présomption de paternité, la présomption de co-parentalité ne repose pas sur la réalité biologique.

Il convient toutefois d'observer que le lien de filiation établi sur la base de la présomption de paternité ne correspond pas non plus toujours à la réalité biologique.

Étant donné que la réalité biologique n'est pas à la base de la présomption de co-parentalité, il n'est pas nécessaire d'éliminer la présomption dans les cas visés à l'article 316bis, à savoir à l'égard des enfants nés plus de trois cents jours après une séparation (de fait).

L'établissement du lien de filiation trouve son origine dans le souhait de devenir conjointement parents en

Tevens wordt in nieuw hoofdstuk IIbis de afstamming geregeld ten aanzien van kinderen die geboren worden met toepassing van medisch begeleide voortplanting. Bijgevolg wordt verduidelijkt wat onder medisch begeleide voortplanting moet worden verstaan. De definitie verwijst hierbij naar de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en gameten.

De regels inzake meeouderschap kunnen nooit toepassing vinden indien de vrouw die bevalt daarvoor een onevenredige tegenprestatie ontvangt of op enige andere manier uitgebuit wordt.

Artikel 9

Dit artikel bevat het opschrift van afdeling 2, zijnde « Vermoeden van meeouderschap na medisch begeleide voortplanting ».

Artikel 10

Voor koppels van hetzelfde geslacht die gehuwd zijn en samen een ouderschapsproject opzetten met behulp van medisch begeleide voortplanting wordt een afstamming van rechtswege voorzien via een vermoeden van meeouderschap, naar analogie met het vermoeden van vaderschap.

De overeenkomst met het fertilitetscentrum in het kader van de medisch begeleide voortplanting, ondertekend door beide echtpartners, vormt de basis en formaliseert de gezamenlijke wens om een kind op de wereld te zetten en dit gezamenlijk op te voeden.

In tegenstelling tot bij het vermoeden van vaderschap ligt bij het vermoeden van meeouderschap niet de biologische werkelijkheid aan de basis van het vermoeden.

Er moet evenwel worden opgemerkt dat ook de afstamningsband vastgesteld op grond van het vermoeden van vaderschap niet altijd overeenstemt met de biologische werkelijkheid.

Vermits de biologische werkelijkheid niet aan de basis ligt van het vermoeden van meeouderschap, is het niet nodig om het vermoeden uit te schakelen in de gevallen bedoeld in artikel 316bis, met name ten aanzien van de kinderen geboren meer dan driehonderd dagen na (feitelijke) scheiding.

De oorsprong voor de vaststelling van de afstamningsband ligt in de wens om gezamenlijk ouder te

recourant à la procréation médicalement assistée. La conception de l'enfant y est indissociablement liée et les deux auteurs du projet parental devront par conséquent prendre leurs responsabilités, même s'ils mettent entre temps un terme à leur relation.

La seule exception à cette règle est le cas où le co-parent a retiré son consentement à la procréation médicalement assistée avant la conclusion de la convention, c'est-à-dire avant l'application de la procréation médicalement assistée.

Il est décidé de n'ouvrir la présomption de co-parentalité qu'aux couples mariés qui conçoivent un enfant par procréation médicalement assistée puisque dans le cadre de celle-ci, le donneur des gamètes ne peut, conformément aux articles 27 et 56 de la loi relative à la procréation médicalement assistée, prétendre à un lien de filiation ou ne peut obtenir un quelconque droit patrimonial à l'égard de l'enfant qui a été conçu. Cette sécurité juridique ne s'applique pas aux enfants conçus sans procréation médicalement assistée mais par donneur.

Article 11

La présomption de co-parentalité ne peut en principe pas être contestée.

L'enfant qui naît est le résultat du projet de parentalité des deux époux dans le cadre d'une procréation médicalement assistée. Le choix de concevoir un enfant par procréation médicalement assistée engendre des responsabilités à l'égard de cet enfant et de la mère. Le fait que le co-parent ne soit pas le parent biologique ne peut en outre pas être un motif pour contester la filiation, vu que la présomption de co-parentalité ne repose pas sur cela.

La seule exception est le cas où la conception même n'est pas la conséquence de la procréation médicalement assistée prévue. Un exemple d'une telle situation est le cas où la mère de l'enfant et une tierce personne ont conçu l'enfant de manière naturelle durant le projet de parentalité dans le cadre de la procréation médicalement assistée.

Une possibilité de contestation n'est prévue que dans ces situations, plutôt exceptionnelles.

worden met behulp van medisch begeleide voortplanting. De verwekking van het kind is daar onlosmakelijk mee verbonden en beide wensouders zullen dan ook hun verantwoordelijkheid moeten opnemen, zelfs indien hun relatie ondertussen beëindigd is.

De enige uitzondering hierop is het geval waarin de meeouder zijn toestemming tot de medisch begeleide voortplanting heeft ingetrokken vooraleer de overeenkomst werd uitgevoerd, dit wil zeggen vooraleer de medisch begeleide voortplanting werd toegepast.

Er wordt voor geopteerd het vermoeden van meeouderschap enkel open te stellen voor gehuwde koppels die een kind verwekken met behulp van medisch begeleide voortplanting vermits binnen het kader van de medisch begeleide voortplanting de donor van de gameten overeenkomstig artikel 27 en 56 van de wet op de medisch begeleide voortplanting geen aanspraak kan maken op een afstammingsband of enig vermogensrechtelijk gevolg kan bekomen ten aanzien van het verwekte kind. Ten aanzien van kinderen verwekt zonder medisch begeleide voortplanting maar met gebruik van een donor geldt deze rechtszekerheid niet.

Artikel 11

Het vermoeden van meeouderschap kan in principe niet betwist worden.

Het kind dat geboren wordt, is het gevolg van het ouderschapsproject dat beide echtgenoten zijn aangegaan in het kader van een medisch begeleide voortplanting. De keuze om via medisch begeleide voortplanting een kind te verwekken brengt verantwoordelijkheid met zich mee ten aanzien van dat kind en ten aanzien van de moeder. Het feit dat de meeouder niet de biologische ouder is, kan bovendien geen grond tot betwisting van de afstamming uitmaken, aangezien het vermoeden van meeouderschap hier niet op gestoeld is.

De enige uitzondering hierop is indien de verwekking zelf niet het gevolg was van de voorziene medisch begeleide voortplanting. Een voorbeeld van dergelijke situatie is het geval waar de moeder van het kind en een derde persoon het kind op natuurlijke wijze hebben verwekt gedurende het ouderschapsproject in het kader van de medisch begeleide voortplanting.

Enkel voor deze, eerder uitzonderlijke situaties, wordt voorzien in een betwistingsmogelijkheid.

La contestation est réglée par analogie avec la contestation de la présomption de paternité visée à l'article 318 du Code civil.

Les titulaires de l'action en contestation sont :

- la mère ou le père, selon qu'il s'agit d'un mariage entre deux femmes ou deux hommes. En d'autres termes, la personne à l'égard de laquelle la filiation a d'abord été établie ;
- l'enfant ;
- le co-parent ;
- la personne qui revendique la paternité ou la maternité de l'enfant.

Le point de départ du délai est tout d'abord le moment de la découverte du fait que la conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée recherchée. Contrairement à ce qui s'applique en cas de contestation de la présomption de paternité, pour déterminer le point de départ des délais, on ne tient en fait pas compte du moment de la découverte du fait que l'intéressé est ou non le parent biologique de l'enfant, sauf pour les actions des personnes qui revendentiquent la paternité ou la maternité de l'enfant.

Pour la mère et le père, la naissance de l'enfant constitue le point de départ du délai.

Pour le co-parent, le point de départ du délai est la découverte que la conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée recherchée.

La personne qui veut revendiquer la paternité ou la maternité de l'enfant, du fait qu'il ou elle a découvert être le père ou la mère biologique, peut intenter l'action dans un délai d'un an à compter de cette découverte.

Pour l'enfant, le délai habituel entre l'âge de douze ans et de vingt-deux ans s'applique. En outre, il peut également intenter l'action dans l'année qui suit la découverte du fait que la conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée recherchée.

De même, il est tenu compte au § 3 des arrêts de la Cour constitutionnelle n° 20/2011 du 3 février 2011 et n° 105/2013 du 9 juillet 2013 dans lesquels celle-ci estime anticonstitutionnelle la possession d'état comme motif d'irrecevabilité absolu. La possession d'état est donc un élément dont le juge doit tenir compte, en plus de l'intérêt de l'enfant.

De betwisting wordt geregeld naar analogie van de betwisting van het vermoeden van vaderschap bedoeld in artikel 318 van het Burgerlijk Wetboek.

De titularissen voor de betwistingsvordering zijn :

- de moeder of de vader, naargelang het een huwelijk tussen twee vrouwen of twee mannen betreft. Met andere woorden de persoon ten aanzien van wie de afstamming eerst vaststond ;
- het kind ;
- de meeouder ;
- de persoon die het vaderschap of het moederschap van het kind opeist.

Het beginpunt van de termijn is in eerste instantie het ogenblik van de ontdekking van het feit dat de verwekking niet het gevolg was van de beoogde medisch begeleide voortplanting. In tegenstelling tot wat geldt bij de betwisting van het vermoeden van vaderschap, kan namelijk voor het bepalen van het vertrekpunt van de termijnen geen rekening worden gehouden met het ogenblik van de ontdekking van het feit dat de betrokkenen al dan niet de biologische ouder is van het kind, met uitzondering voor de vorderingen van de personen die het vaderschap of moederschap van het kind opeisen.

Voor de moeder en de vader vormt de geboorte van het kind het beginpunt van de termijn.

Voor de meeouder is het beginpunt het ogenblik van de ontdekking dat de verwekking niet het gevolg was van de beoogde medisch begeleide voortplanting.

De persoon die het vaderschap of het moederschap van het kind wil opeisen, doordat hij of zij ontdekt heeft de biologische vader of moeder te zijn, kan de vordering instellen binnen een jaar na deze ontdekking.

Voor het kind geldt de gebruikelijke termijn tussen de leeftijd van twaalf jaar en tweehonderdtwintig jaar. Daarnaast kan hij de vordering ook instellen binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat de verwekking niet het gevolg was van de beoogde medisch begeleide voortplanting.

Tevens wordt in § 3 rekening gehouden met de arresten nr. 20/2011 van 3 februari 2011 en nr. 105/2013 van 9 juli 2013 van het Grondwettelijk Hof waarin het Hof oordeelt dat het bezit van staat als absolute grond van niet-ontvankelijkheid ongrondwettig is. Het bezit van staat is dus een element waarmee de rechter rekening dient te houden, naast het belang van het kind.

Article 12

Cet article contient l'intitulé de la section 3 : « De la reconnaissance ».

Article 13

Cet article contient l'intitulé de la sous-section 1^{re}, insérée dans la section 3 : « De la reconnaissance par le co-parent en cas de procréation médicalement assistée ».

Article 14

Cet article règle la filiation du co-parent non marié avec le parent à l'égard de qui le lien de filiation est établi, à l'égard d'un enfant conçu par procréation médicalement assistée dans le cadre d'un projet de parentalité commun avec le partenaire de même sexe. Le projet de parentalité commun ressort du contrat signé auprès du centre de fertilité. En pareil cas, la présomption de co-parentalité ne peut pas jouer. Le co-parent pourra reconnaître l'enfant et cela conformément aux règles déjà existantes, en particulier l'article 329bis du Code civil concernant les consentements requis.

En ce qui concerne la procédure d'opposition visée à l'article 329bis, § 2, alinéa 3, du Code civil, une petite dérogation est prévue. Compte tenu du fait que, contrairement à la maternité ou à la paternité, la co-parentalité ne repose pas sur le lien biologique avec l'enfant, l'application de la disposition de l'article 329, § 2, alinéa 3, du Code civil concernant l'irrecevabilité à défaut de conciliation n'est pas utile dans le cadre de la co-parentalité. De même, dans le prolongement de l'arrêt de la Cour constitutionnelle n° 144/2010 du 16 décembre 2010, il n'est plus établi de distinction entre les enfants âgés de plus ou de moins d'un an au moment de la demande.

Article 15

Cet article reprend l'article 321 du Code civil qui prévoit, comme dans le cadre de la filiation au sein des couples hétérosexuels, que la reconnaissance est impossible si cette dernière fait apparaître un empêchement à mariage, dont le Roi ne peut dispenser.

Article 16

Cet article reprend l'article 319bis du Code civil en l'adaptant à la co-parentalité et règle la notification à

Artikel 12

Dit artikel bevat het opschrift van afdeling 3, zijnde « Erkenning ».

Artikel 13

Dit artikel bevat het opschrift van onderafdeling 1, ingevoegd in afdeling 3, zijnde « Erkenning door meeouder na medisch begeleide voortplanting ».

Artikel 14

Dit artikel regelt de afstamming van de meeouder die niet gehuwd is met de ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat, ten aanzien van een kind verwekt met behulp van medisch begeleide voortplanting in het kader van een gezamenlijk ouderschapsproject met de partner van hetzelfde geslacht. Het gezamenlijk ouderschapsproject blijkt uit de overeenkomst ondertekend bij het fertilitetscentrum. Het vermoeden van meeouderschap kan in dergelijk geval niet spelen. De meeouder zal het kind kunnen erkennen en dit overeenkomstig de reeds bestaande regels, in het bijzonder artikel 329bis van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot de vereiste toestemmingen.

Wat de verzetprocedure betreft in artikel 329bis, § 2, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek wordt voorzien in een kleine afwijking. Gelet op het feit dat het meeouderschap in tegenstelling tot het moederschap of vaderschap niet geënt is op een biologische band met het kind, heeft het geen nut de onontvankelijkheidsbepaling bij gebreke van verzoening uit huidig artikel 329, § 2, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek toe te passen in het kader van het meeouderschap. Tevens wordt in navolging van het arrest nr. 144/2010 van het Grondwettelijk Hof van 16 december 2010 geen onderscheid meer gemaakt tussen kinderen van meer of minder dan één jaar oud op het ogenblik van het verzoek.

Artikel 15

Dit artikel is een overname van artikel 321 van het Burgerlijk Wetboek waarin, net als bij de afstamming binnen heteroseksuele koppels, wordt voorzien dat de erkenning niet mogelijk is indien uit die erkenning een huwelijksbeletsel zou blijken waarvoor de Koning geen ontheffing kan verlenen.

Artikel 16

Dit artikel is een overname van artikel 319bis van het Burgerlijk Wetboek aangepast aan het meeouderschap

l'époux ou à l'épouse si un co-parent reconnaît un enfant adultérin en tant que co-parent auprès d'une personne du même sexe que le sien et celui de son époux ou épouse.

Article 17

Tout comme dans le cas de la présomption de coparentalité, et pour les mêmes raisons, cette forme de reconnaissance ne peut être contestée que si la conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée recherchée.

Ici également, les titulaires de l'action en contestation sont :

- la mère ou le père, selon qu'il s'agit d'une relation entre deux femmes ou deux hommes, en d'autres termes la personne à l'égard de laquelle la filiation avait été établie en premier lieu ;
- l'enfant ;
- le co-parent qui a reconnu l'enfant ;
- la personne qui revendique la paternité ou la maternité de l'enfant.

Pour le reste, la contestation est réglée par analogie avec la contestation de la reconnaissance paternelle réglée à l'article 330 du Code civil. Ici aussi, il est tenu compte au § 3 des arrêts de la Cour constitutionnelle n° 29/2013 du 7 mars 2013 et n° 96/2013 du 9 juillet 2013 dans lesquels celle-ci estime anticonstitutionnelle la possession d'état comme motif d'irrecevabilité absolu. La possession d'état est donc un élément dont le juge doit tenir compte, en plus de l'intérêt de l'enfant.

Ici également, pour déterminer le point de départ des délais, il ne peut être tenu compte du moment de la découverte du fait que l'intéressé est ou non le parent biologique de l'enfant, sauf pour les actions des personnes qui revendentiquent la paternité ou la maternité de l'enfant.

Article 18

Cet article contient l'intitulé de la sous-section 2, insérée dans la section 3 : « De la reconnaissance par le co-parent en dehors de la procréation médicalement assistée ».

en regelt de kennisgeving aan de echtgenoot of echtgenote indien een gehuwde meeouder een overspelig kind erkent als meeouder bij een andere persoon van hetzelfde geslacht als dat van hem en dat van zijn echtgenoot of echtgenote.

Artikel 17

Net als bij het vermoeden van meeouderschap, en om dezelfde redenen, kan deze vorm van erkenning enkel betwist worden indien de verwekking niet het gevolg was van de beoogde medisch begeleide voortplanting.

Ook hier zijn de titularissen voor de betwistingsvordering :

- de moeder of de vader, naargelang het een relatie tussen twee vrouwen of twee mannen betreft, met andere woorden de persoon ten aanzien van wie de afstamming eerst vaststond ;
- het kind ;
- de erkener ;
- de persoon die het vaderschap of het moederschap van het kind opeist.

De betwisting wordt voor overige geregeld naar analogie met de betwisting van de erkenning van het vaderschap zoals geregeld in artikel 330 van het Burgerlijk Wetboek. Ook hier wordt rekening gehouden met de arresten nr. 29/2013 van 7 maart 2013 en nr. 96/2013 van 9 juli 2013 van het Grondwettelijk Hof waarin het Hof oordeelt dat het bezit van staat als absolute grond van niet-ontvankelijkheid ongrondwettig is. Het bezit van staat is dus een element waarmee de rechter rekening dient te houden, naast het belang van het kind.

Ook hier kan voor het bepalen van het vertrekpunt van de termijnen geen rekening worden gehouden met het ogenblik van de ontdekking van het feit dat de betrokkenen al dan niet de biologische ouder is van het kind met uitzondering voor de vorderingen van de personen die het vaderschap of moederschap van het kind opeisen.

Artikel 18

Dit artikel bevat het opschrift van onderafdeling 2, ingevoegd in afdeling 3, zijnde « Erkenning door meeouder buiten medisch begeleide voortplanting ».

Article 19

Cet article règle la filiation du co-parent marié et non marié à l'égard d'un enfant conçu dans le cadre d'un projet de parentalité avec le partenaire de même sexe pour lequel il n'a pas été recouru à la procréation médicalement assistée réglée par la loi. En pareil cas, la présomption de co-parentalité ne peut pas jouer. Le co-parent pourra reconnaître l'enfant et cela conformément aux règles déjà existantes, en particulier l'article 329bis du Code civil concernant les consentements requis.

En ce qui concerne les consentements requis, par dérogation à l'article 329bis, § 2, alinéa 1^{er}, du Code civil, le consentement préalable supplémentaire du donneur est requis. C'est-à-dire la personne qui a cédé sciemment et volontairement des gamètes à un couple de même sexe dans le cadre de leur projet de parentalité visant à concevoir un enfant.

Le consentement peut uniquement être donné par un donneur qui a, soit la nationalité belge, soit sa résidence habituelle en Belgique depuis au minimum trois ans préalablement au consentement.

Le donneur ne pourra donner son consentement au plus tôt que trois mois avant la date à laquelle l'accouchement est calculé. Pour que le consentement puisse être qualifié d'éclairé, l'officier de l'état civil donnera les renseignements nécessaires sur les droits des parties et les conséquences du consentement du donneur.

Le consentement pourra être retiré jusque six mois après avoir été donné.

Ici aussi, comme dans le cadre de la reconnaissance par un co-parent après une procréation médicalement assistée et pour les mêmes raisons, il est prévu, par dérogation à l'article 329bis, § 2, alinéa 3, du Code civil, une procédure d'opposition adaptée.

Article 20

Cet article reprend l'article 321 du Code civil. Il est renvoyé au commentaire de l'article 15.

Artikel 19

Dit artikel regelt de afstamming van de gehuwde en ongehuwde meeouder ten aanzien van een kind verwekt in het kader van een ouderschapsproject met de partner van hetzelfde geslacht waarbij geen gebruik werd gemaakt van de wettelijk geregelde medisch begeleide voortplanting. Het vermoeden van meeouderschap kan in dergelijk geval niet spelen. De meeouder zal het kind kunnen erkennen en dit overeenkomstig de reeds bestaande regels, in het bijzonder artikel 329bis van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot de vereiste toestemmingen.

Wat de vereiste toestemmingen betreft, wordt in afwijking van artikel 329bis, § 2, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek de bijkomende voorafgaande toestemming vereist van de donor. Met name de persoon die wetens en willens gameten heeft afgescren aan een koppel van hetzelfde geslacht in het kader van hun ouderschapsproject met het oog op de verwekking van een kind.

De toestemming kan enkel gegeven worden door een donor die ofwel de Belgische nationaliteit bezit, ofwel sinds minimum drie jaar voorafgaand aan de toestemming de gewone verblijfplaats in België heeft.

De donor zal deze toestemming ten vroegste kunnen geven drie maanden voor de datum waarop de bevalling is uitgerekend. Opdat het om een 'informed consent' zou gaan, geeft de ambtenaar van de burgerlijke stand de nodige inlichtingen over de rechten van de betrokken partijen en de gevolgen van de toestemming door de donor.

De toestemming kan tot zes maanden na het geven ervan ingetrokken worden.

Ook hier wordt net als bij de erkenning door een meeouder na medisch begeleide voortplanting en om dezelfde redenen in afwijking van artikel 329bis, § 2, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek voorzien in een aangepaste verzetsprocedure.

Artikel 20

Dit artikel is een overname van artikel 321 van het Burgerlijk Wetboek. Er wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 15.

Article 21

Cet article reprend l'article 319bis du Code civil, en l'adaptant à la co-parentalité. Il est renvoyé au commentaire de l'article 16.

Article 22

Contrairement à la présomption de co-parentalité et à la reconnaissance par un co-parent après une procréation médicalement assistée qui ne peuvent être contestés à titre exceptionnel que pour des raisons indiquées, les possibilités de contestation dans le cadre d'une reconnaissance par un co-parent d'un enfant conçu en dehors du cadre de la procréation médicalement assistée réglée par la loi sont plus étendues, par analogie à la contestation de la reconnaissance paternelle réglée à l'article 330 du Code civil.

Les titulaires de l'action en contestation sont :

- la mère ou le père, selon qu'il s'agit d'une relation entre deux femmes ou deux hommes, en d'autres termes la personne à l'égard de laquelle la filiation avait été établie en premier lieu ;
- l'enfant ;
- le co-parent qui a reconnu l'enfant ;
- la personne qui revendique la paternité ou la maternité de l'enfant.

Comme il a été dit, la contestation est réglée par analogie avec la contestation de la reconnaissance de la paternité réglée à l'article 330 du Code civil. Cela a également pour conséquence que le co-parent qui a reconnu l'enfant, ainsi que ceux qui ont donné leur consentement préalable, dont le donneur, ne peuvent légitimement contester la reconnaissance que si leur consentement a été vicié. Ainsi, en donnant son consentement préalable, un donneur ne peut en principe pas revendiquer concrètement un lien de filiation à l'égard de l'enfant qui a été conçu.

Pour le reste, il est également tenu compte ici des arrêts de la Cour constitutionnelle n° 29/2013 du 7 mars 2013 et n° 96/2013 du 9 juillet 2013 dans lesquels celle-ci estime anticonstitutionnelle la possession d'état comme motif d'irrecevabilité absolu.

Ici également, pour déterminer le point de départ des délais, il ne peut être tenu compte du moment de la découverte du fait que l'intéressé est ou non le parent biologique de l'enfant, sauf pour les actions de l'enfant et des personnes qui revendentiquent la paternité ou la maternité de l'enfant. Pour le reste, le point de départ des

Artikel 21

Dit artikel is een overname van artikel 319bis van het Burgerlijk Wetboek aangepast aan het meeouderschap. Er wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 16.

Artikel 22

In tegenstelling tot bij het vermoeden van meeouderschap en de erkenning door een meeouder na medisch begeleide voortplanting die slechts om aangegeven redenen uitzonderlijk kunnen betwist worden, zijn de betwistingsmogelijkheden bij een erkenning door een meeouder van een kind verwekt buiten het kader van de medisch begeleide voortplanting ruimer naar analogie met de betwisting van de erkenning van het vaderschap zoals geregeld in artikel 330 van het Burgerlijk Wetboek.

De titularissen voor de betwistingsvordering zijn :

- de moeder of de vader, naargelang het een relatie tussen twee vrouwen of twee mannen betreft, m.a.w. de persoon ten aanzien van wie de afstamming eerst vaststond ;
- het kind ;
- de erkener ;
- de persoon die het vaderschap of het moederschap van het kind opeist.

De betwisting wordt zoals gezegd geregeld naar analogie met de betwisting van de erkenning van het vaderschap zoals geregeld in artikel 330 van het Burgerlijk Wetboek. Dit heeft ook voor gevolg dat de erkener, alsook zij die hun voorafgaande toestemming hebben gegeven waaronder de donor, enkel gerechtigd zijn de erkenning te betwisten als hun toestemming gebrekkig zou geweest zijn. Aldus door zijn voorafgaande toestemming te geven, kan een donor in principe geen concrete aanspraken maken op een afstammingsband ten aanzien van het verwekte kind.

Voor het overige wordt ook hier rekening gehouden met de arresten nr. 29/2013 van 7 maart 2013 en nr. 96/2013 van 9 juli 2013 van het Grondwettelijk Hof waarin het Hof oordeelt dat het bezit van staat als absolute grond van niet-ontvankelijkheid ongrondwettig is.

Ook hier kan voor het bepalen van het vertrekpunt van de termijnen geen rekening worden gehouden met het ogenblik van de ontdekking van het feit dat de betrokkenen al dan niet de biologische ouder is van het kind met uitzondering voor de vorderingen van het kind en de personen die het vaderschap of moederschap van het

délais est réglé dans la mesure du possible conformément à l'article 330, § 1^{er}, alinéa 4, du Code civil.

Pour la mère et le père, la reconnaissance constitue le point de départ du délai.

Pour l'enfant, le délai habituel entre l'âge de douze ans et de vingt-deux ans s'applique. Celui-ci peut en outre intenter l'action dans l'année qui suit la découverte du fait que la personne qui l'a reconnu n'est pas son co-parent.

La personne qui veut revendiquer la paternité ou la maternité de l'enfant, du fait qu'il ou elle a découvert être le père ou la mère biologique, peut intenter l'action dans l'année qui suit cette découverte, au plus tôt dès l'établissement de l'acte de reconnaissance. Le dernier membre de phrase a été ajouté afin de répondre à l'arrêt de la Cour constitutionnelle n° 54/2011 du 6 avril 2011.

De même, tout comme dans le cadre de la reconnaissance par un co-parent après la procréation médicalement assistée, il est tenu compte au § 3 des arrêts de la Cour constitutionnelle n° 20/2011 du 3 février 2011 et n° 105/2013 du 9 juillet 2013 dans lesquels celle-ci estime anticonstitutionnelle la possession d'état comme motif d'irrecevabilité absolu.

Le paragraphe 4 reprend l'article 330, § 2, du Code civil en l'adaptant à la co-parentalité. La reconnaissance est mise à néant s'il est prouvé par toutes voies de droit que l'intéressé n'est pas le co-parent. Il s'agit en grande partie d'une question de fait qui doit être tranchée par le juge. Différents éléments peuvent être avancés comme preuve de la non-co-parentalité : la question de savoir entre quelles personnes le projet de parentalité a effectivement été conclu, qui en avait ou non connaissance, s'il s'agit ou non d'une reconnaissance adultérine, la fin de la relation entre les deux partenaires durant le projet de parentalité, ...

Article 23

Cet article contient l'intitulé de la section 4 : « De la recherche de co-parentalité ».

Article 24

Comme déjà exposé, l'enfant qui naît est le résultat du souhait de parentalité ou du projet de parentalité des deux partenaires. Le choix de mettre au monde un enfant

kind opeisen. Voor het overige wordt het vertrekpunt van de termijnen waar mogelijk geregeld overeenkomstig artikel 330, § 1, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek.

Voor de moeder en de vader vormt de erkenning het beginpunt van de termijn.

Voor het kind geldt de gebruikelijke termijn tussen de leeftijd van twaalf jaar en tweeëntwintig jaar. Daarnaast kan hij de vordering ook instellen binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat zijn erkener niet zijn meeouder is.

De persoon die het vaderschap of het moederschap van het kind wil opeisen, doordat hij of zij ontdekt heeft de biologische vader of moeder te zijn, kan de vordering instellen binnen een jaar na deze ontdekking, ten vroegste te rekenen vanaf de opmaak van de akte van erkenning. De laatste zinsnede werd toegevoegd om tegemoet te komen aan het arrest van het Grondwettelijk Hof nr. 54/2011 van 6 april 2011.

Tevens wordt in § 3 net als bij de erkenning door een meeouder na medisch begeleide voortplanting rekening gehouden met de arresten nr. 20/2011 van 3 februari 2011 en nr. 105/2013 van 9 juli 2013 van het Grondwettelijk Hof waarin het Hof oordeelt dat het bezit van staat als absolute grond van niet-ontvankelijkheid ongrondwettig is.

Paragraaf 4 vormt een overname van artikel 330, § 2, van het Burgerlijk Wetboek aangepast aan het meeouderschap. De erkenning wordt tenietgedaan, indien door alle wettelijke middelen is bewezen dat de betrokkenen niet de meeouder is. Dit is in grote mate een feitenkwestie die beslecht dient te worden door de rechter. Verschillende elementen kunnen naar voren worden gebracht als bewijs van niet-meeouderschap : tussen welke personen het eigenlijke ouderschapsproject werd afgesloten, wie hiervan al dan niet kennis had, of er al dan niet sprake zou zijn van een overspelige erkenning, het einde van de relatie tussen beide partners tijdens het ouderschapsproject, enz.

Artikel 23

Dit artikel bevat het opschrift van afdeling 4, zijnde « Onderzoek naar het meeouderschap ».

Artikel 24

Zoals reeds gesteld is het kind dat geboren wordt het gevolg van de ouderschapswens of het ouderschaps-project van beide partners. De keuze om al dan niet via

en recourant à la procréation médicalement assistée engendre des responsabilités à l’égard de cet enfant et de l’autre parent. Si le co-parent, qui a entamé conjointement le projet de parentalité et/ou qui a donné son consentement pour la procréation médicalement assistée, ne reconnaît finalement pas l’enfant et n’assume donc pas les responsabilités nécessaires, la co-parentalité doit également pouvoir être établie par voie judiciaire.

Dans ce cas aussi, le juge dispose d'une vaste marge d'appréciation et devra juger en tenant compte de l'intérêt de l'enfant et de la possession d'état.

Article 25

Cet article reprend en grande partie les articles 325 et 332*quinquies*, §§ 1^{er} et 2, du Code civil en les adaptant à la co-parentalité.

Un motif d’irrecevabilité supplémentaire est introduit au § 3 pour les actions en recherche de co-parentalité à l’égard d’un enfant conçu par procréation médicalement assistée dans le cadre d’un projet de parentalité. De telles actions sont irrecevables si la conception n’est pas la conséquence de la procréation médicalement assistée recherchée.

Article 26

L’article 328 du Code civil est adapté afin de permettre également au tiers d’intenter l’action en contestation de co-parentalité ou l’action en vue d’obtenir l’autorisation de reconnaissance dès avant la naissance.

Article 27

L’article 329 du Code civil règle la situation dans laquelle une personne est reconnue par plusieurs personnes de même sexe.

Étant donné que la présente proposition de loi rend légale la possibilité qu’un enfant soit reconnu par deux personnes de même sexe, cet article doit être adapté.

Il est précisé que l’article ne s’applique que s’il y a plusieurs reconnaissances dont l’objectif est l’établissement du second lien de filiation. Dans ce cas, seule la première reconnaissance produira effet, aussi longtemps qu’elle n’a pas été annulée.

medisch begeleide voortplanting een kind op de wereld te zetten, brengt verantwoordelijkheid met zich mee ten aanzien van dat kind en van de andere ouder. Indien de meeouder, die het ouderschapsproject mee opgestart heeft en/of zijn of haar toestemming heeft gegeven voor een medisch begeleide voortplanting, uiteindelijk het kind niet erkent en dus de nodige verantwoordelijkheid niet opneemt, moet het meeouderschap ook gerechtelijk kunnen worden vastgesteld.

Ook in dit geval beschikt de rechter over een ruime appreciatiemarge en zal hij moeten oordelen rekening houdend met het belang van het kind en het bezit van staat.

Artikel 25

Dit artikel is in grote mate een overname van artikel 325 en artikel 332*quinquies*, §§ 1 en 2, van het Burgerlijk Wetboek aangepast aan het meeouderschap.

Een bijkomende grond tot niet-ontvankelijkheid wordt ingevoerd in § 3 voor de vorderingen tot onderzoek naar het meeouderschap ten aanzien van een kind verwekt met behulp van medisch begeleide voortplanting in het kader van een ouderschapsproject. Dergelijke vorderingen zijn onontvankelijk indien de verwekking niet het gevolg was van de beoogde medisch begeleide voortplanting.

Artikel 26

Artikel 328 van het Burgerlijk Wetboek wordt aangepast om toe te laten dat ook de derde persoon de vordering tot betwisting van het meeouderschap of de vordering tot het bekomen van de toestemming voor de erkenning al voor de geboorte kan instellen.

Artikel 27

Artikel 329 van het Burgerlijk Wetboek regelt de situatie waarin een persoon door meerdere personen van hetzelfde geslacht wordt erkend.

Aangezien dit wetsvoorstel het wettelijk mogelijk maakt dat een kind erkend wordt door twee personen van hetzelfde geslacht, dient dit artikel te worden aangepast.

Er wordt verduidelijkt dat het artikel enkel van toepassing is als er meerdere erkenningen zijn met als doel het vaststellen van de tweede afstammingsband. In dat geval zal enkel de eerste erkenning gevolg hebben zolang ze niet is vernietigd.

Article 28

La terminologie utilisée à l'article 331nonies du Code civil est adaptée de manière à ce que cet article puisse également être applicable à la co-parentalité.

Article 29

La terminologie utilisée à l'article 332bis du Code civil est adaptée de manière à ce que cet article puisse également être applicable à la co-parentalité.

Article 30

La terminologie utilisée à l'article 332ter du Code civil est adaptée de manière à ce que cet article puisse également être applicable à la co-parentalité.

Article 31

L'article 335 du Code civil règle la transmission du nom découlant de la filiation. Compte tenu de l'introduction de la co-parentalité, les §§ 1^{er} et 3 sont complétés et modifiés par analogie avec les nouvelles possibilités concernant la transmission du nom élaborées dans le projet de loi n° 53-3145 modifiant le Code civil en vue d'instaurer l'égalité de l'homme et de la femme dans le mode de transmission du nom à l'enfant et à l'adopté.

CHAPITRE 2**Modifications du Code pénal****Article 33**

Le corps humain ne peut en aucune manière faire l'objet d'un commerce. La maternité de substitution à des fins commerciales est donc prohibée.

Cette disposition a été dictée par le fait qu'une activité lucrative donne lieu à une exploitation des femmes, ce qui doit impérativement être évité.

Le premier paragraphe vise les intervenants médicaux, le deuxième les parents commanditaires et la mère porteuse, le troisième la publicité et la quatrième tout intermédiaire dans un but de lucre.

Artikel 28

De terminologie in artikel 331nonies van het Burgerlijk Wetboek wordt aangepast zodat dit artikel ook van toepassing kan zijn op het meeouderschap.

Artikel 29

De terminologie in artikel 332bis van het Burgerlijk Wetboek wordt aangepast zodat dit artikel ook van toepassing kan zijn op het meeouderschap.

Artikel 30

De terminologie in artikel 332ter van het Burgerlijk Wetboek wordt aangepast zodat dit artikel ook van toepassing kan zijn op het meeouderschap.

Artikel 31

Artikel 335 van het Burgerlijk Wetboek regelt de naamsoverdracht als gevolg van de afstamming. Gelet op de introductie van het meeouderschap worden de §§ 1 en 3 aangevuld en gewijzigd naar analogie met de nieuwe mogelijkheden betreffende de naamsoverdracht uitgewerkt in het wetsontwerp nr. 53-3145 tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek met het oog op de invoering van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen bij de wijze van naamsoverdracht aan het kind en aan de geadopteerde.

HOOFDSTUK 2**Wijzigingen van het Strafwetboek****Artikel 33**

Het menselijk lichaam mag op geen enkele manier gecommercialiseerd worden. Commercieel draagmoederschap is dus verboden.

Deze bepaling is ingegeven door het feit dat een winstgevende activiteit aanleiding geeft tot uitbuiting van vrouwen. Dat moet absoluut vermeden worden.

De eerste paragraaf viseert de medische tussenkomende personen, de tweede de wensouders en de draagmoeder, de derde de reclame en de vierde elke tussenpersoon met winstoogmerk.

Il s'agit non pas d'un pur avantage pécuniaire, mais d'un avantage de toute nature. En matière d'exploitation, il s'agit non pas uniquement de la situation financière de la femme, mais de toute position de faiblesse dans laquelle elle se trouve et qui l'incite à céder l'enfant.

CHAPITRE 3

Disposition transitoire

Article 34

La loi proposée sera applicable à la filiation d'enfants conçus après son entrée en vigueur. La date de conception sera établie sur la base d'un certificat médical. À l'égard des enfants conçus dans le cadre d'une procréation médicalement assistée, il semble indiqué toutefois de n'appliquer la loi que si la convention qui l'organise a été conclue après l'entrée en vigueur de cette loi puisque les effets de la signature d'une telle convention subissent d'importants changements.

CHAPITRE 4

Disposition finale

Article 35

L'entrée en vigueur de la loi proposée est fixée au premier jour du sixième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*, de façon à ce que les acteurs sur le terrain et en particulier les officiers de l'état civil puissent se préparer à cette nouvelle loi. Il conviendra notamment d'adapter le logiciel qu'ils utilisent pour l'établissement de leurs actes étant donné que désormais le co-parent devra y être mentionné.

Het gaat niet om een louter geldelijk voordeel, maar om een voordeel van welke aard dan ook. Inzake uitbuiting gaat het niet alleen om de financiële situatie van de vrouw, maar over elke zwakkere positie waarin de vrouw zich bevindt, die haar ertoe aanzet om het kind af te staan.

HOOFDSTUK 3

Overgangsbepaling

Artikel 34

Deze wet zal van toepassing zijn op de afstamming van kinderen verwekt na de inwerkingtreding van deze wet. De datum van verwekking wordt vastgesteld op basis van een medisch attest. Ten aanzien van kinderen verwekt binnen het kader van een medisch begeleide voortplanting lijkt het aangewezen de wet echter enkel toe te passen indien de overeenkomst die daartoe na de inwerkingtreding van deze wet werd gesloten vermits de gevolgen van de ondertekening van dergelijke overeenkomst belangrijke wijzigingen ondergaan.

HOOFDSTUK 4

Slotbepaling

Artikel 35

De inwerkingtreding van deze wet wordt vastgelegd op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, zodat de actoren op het terrein en in het bijzonder de ambtenaren van de burgerlijke stand zich kunnen voorbereiden op deze nieuwe wet. Zo zal onder meer een aanpassing moeten gebeuren van de software die zij gebruiken voor de opmaak van hun akten aangezien daarin voortaan de meeouder zal moeten worden vermeld.

Jean-Jacques DE GUCHT.
Philippe MAHOUX.
Guy SWENNEN.
Christine DEFRAIGNE.
Martine TAELEMAN.
Nèle LIJNEN.
Yoeri VASTERSAVENDTS.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 1^{ER}**Modifications du Code civil****Art. 2**

Dans l'article 57 du Code civil, le 2^o est complété par les mots « ou du co-parent si la filiation vis-à-vis de celui-ci est établie. »

Art. 3

Dans l'article 62ter du même Code, le 2^o est complété par les mots « ou du co-parent si la filiation vis-à-vis de celui-ci est établie. »

Art. 4

Dans l'article 319 du même Code, remplacé par la loi du 1^{er} juillet 2006, les mots « et que la co-parentalité n'est pas établie » sont insérés entre les mots « des articles 315 ou 317 » et les mots « , le père peut ».

Art. 5

Dans l'article 322, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par les lois du 13 février 2003 et 1^{er} juillet 2006, les mots « et que la co-parentalité n'est pas établie, » sont insérés entre les mots « par une reconnaissance, » et les mots « elle peut l'être ».

Art. 6

Dans le livre I^{er}, titre VII, du même Code, il est inséré un chapitre IIbis intitulé « Chapitre IIbis. De l'établissement de la filiation à l'égard du co-parent ».

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 1**Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek****Art. 2**

In artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek wordt de bepaling onder 2^o aangevuld met de woorden « of de meeouder zo de afstamming langs meeouderszijde vaststaat. »

Art. 3

In artikel 62ter van het hetzelfde Wetboek wordt de bepaling onder 2^oaangevuld met de woorden « of de meeouder zo de afstamming langs meeouderszijde vaststaat. »

Art. 4

In artikel 319 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 1 juli 2006, worden de woorden « en het meeouderschap niet vaststaat » ingevoegd tussen de woorden « de artikelen 315 of 317 » en de woorden « , kan de vader ».

Art. 5

In artikel 322, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 13 februari 2003 en 1 juli 2007, worden de woorden « en het meeouderschap niet vaststaat » ingevoegd tussen de woorden « van een erkenning » en de woorden « , kan het bij vonnis ».

Art. 6

In boek I, titel VII, van het Burgerlijk Wetboek wordt een hoofdstuk IIbis ingevoegd, luidende « Hoofdstuk IIbis. Vaststelling van de afstamming van meeouderszijde ».

Art. 7

Dans le chapitre IIbis, inséré par l'article 6, il est insérée une section 1^{re} intitulée « Section 1^{re} — Disposition générale ».

Art. 8

Dans la section première, insérée par l'article 7, il est insérée un article 325/1 rédigé comme suit :

« Article 325/1. Pour l'application du présent chapitre, l'on entend :

1° procréation médicalement assistée : la procréation médicalement assistée visée à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes ;

2° co-parent : la personne de même sexe que le parent à l'égard de qui le lien de filiation est établi et à l'égard de qui la co-parentalité est établie conformément aux dispositions du présent chapitre. »

Art. 9

Dans le chapitre IIbis, inséré par l'article 6, il est insérée une section 2 intitulée « Section 2 — De la présomption de co-parentalité en cas de procréation médicalement assistée ».

Art. 10

Dans la section 2 insérée par l'article 9, il est insérée un article 325/2 rédigé comme suit :

« Article 325/2. L'enfant né de la procréation médicalement assistée a pour co-parent l'époux ou l'épouse du père ou de la mère au moment de la conception.

Cette règle ne s'applique pas si cette personne a retiré son consentement à la procréation médicalement assistée avant la conception. »

Art. 11

Dans la même section 2, il est insérée un article 325/3 rédigé comme suit :

Art. 7

In hoofdstuk IIbis, ingevoegd bij artikel 6, wordt een afdeling 1 ingevoegd, luidende « Afdeling 1 — Algemene bepaling ».

Art. 8

In afdeling 1, ingevoegd bij artikel 7, wordt een artikel 325/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/1. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

1° medisch begeleide voortplanting : medische begeleide voortplanting zoals bedoeld in de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten ;

2° meeouder : de persoon van hetzelfde geslacht als de ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat en van wie het meeouderschap wordt vastgesteld overeenkomstig de bepalingen in dit hoofdstuk. »

Art. 9

In hoofdstuk IIbis, ingevoegd bij artikel 6, wordt een afdeling 2 ingevoegd, luidende « Afdeling 2 — Vermoeeden van meeouderschap na medisch begeleide voortplanting ».

Art. 10

In afdeling 2, ingevoegd bij artikel 9, wordt een artikel 325/2, luidende :

« Artikel 325/2. Het kind geboren na medisch begeleide voortplanting heeft als meeouder de persoon die op het ogenblik van de verwekking met de moeder of de vader gehuwd was.

Deze regel geldt niet indien deze persoon de toestemming tot medisch begeleide voortplanting heeft ingetrokken voor de verwekking. »

Art. 11

In dezelfde afdeling 2, wordt een artikel 325/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/3. § 1^{er}. Si la conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée, la présomption de co-parentalité visée à l'article 325/2 peut être contestée par la mère, le père, le co-parent, l'enfant et la personne qui revendique la co-parentalité, la paternité ou la maternité de l'enfant.

§ 2. L'action de la mère ou du père doit être intentée dans l'année de la naissance. L'action du co-parent doit être intentée dans l'année de la découverte du fait que la conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée. L'action de l'enfant doit être intentée au plus tôt le jour où il atteint l'âge de douze ans et au plus tard le jour où il atteint l'âge de vingt-deux ans ou dans l'année de la découverte du fait que sa conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée. L'action de la personne qui revendique la paternité ou la maternité de l'enfant doit être intentée dans l'année de la découverte qu'il est le père ou la mère de l'enfant. L'action de la personne qui revendique la co-parentalité doit être intentée dans l'année de la découverte qu'il est le co-parent de l'enfant.

Si le co-parent est décédé sans avoir agi, mais que le délai pour ce faire n'était pas encore dépassé, sa co-parentalité peut être contestée dans l'année de son décès ou de la naissance de l'enfant, par ses descendants et par ses descendants.

§ 3. Le juge statue sur l'action en contestation au regard de l'intérêt de l'enfant et de la possession d'état. La demande en contestation introduite par la personne qui se prétend le père ou la mère de l'enfant n'est en outre fondée que si sa paternité ou sa maternité est établie. La décision faisant droit à cette action en contestation entraîne de plein droit l'établissement de la filiation du demandeur. Le tribunal vérifie que les conditions de l'article 332*quinquies* sont respectées. À défaut, l'action est rejetée. »

Art. 12

Dans le chapitre IIbis, inséré par l'article 6, il est inséré une section 3 intitulée « Section 3 — De la reconnaissance ».

« Art. 325/3 § 1. Indien de verwekking niet het gevolg was van de medisch begeleide voortplanting, kan het in artikel 325/2 bedoeld vermoeden van meeouderschap worden betwist door de moeder, de vader, de meeouder, het kind, en de persoon die het meeouderschap, vaderschap of moederschap van het kind opeist.

§ 2. De vordering van de moeder of de vader moet worden ingesteld binnen een jaar na de geboorte. De vordering van de meeouder moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat de verwekking niet het gevolg was van de medisch begeleide voortplanting. De vordering van het kind moet worden ingesteld op zijn vroegst op de dag waarop het de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt en uiterlijk op de dag waarop het de leeftijd van tweeëntwintig jaar heeft bereikt of binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat zijn verwekking niet het gevolg was van de medisch begeleide voortplanting. De vordering van de persoon die het vaderschap of moederschap van het kind opeist moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat hij de biologische vader of moeder van het kind is. De vordering van de persoon die het meeouderschap opeist, moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat hij de meeouder van het kind is.

Indien de meeouder overleden is zonder in rechte te zijn opgetreden, terwijl de termijn om dat te doen nog niet verstreken is, kan het meeouderschap binnen een jaar na het overlijden of na de geboorte, worden betwist door de bloedverwanten in de opgaande en in de neerdalende lijn.

§ 3. De rechter oordeelt over de vordering tot betwisting rekening houdend met het belang van het kind en het bezit van staat. De vordering tot betwisting die wordt ingesteld door de persoon die het vaderschap of moederschap van het kind opeist, is bovendien maar gegrond als diens vaderschap of moederschap is komen vast te staan. De beslissing welke die vordering tot betwisting inwilligt, brengt van rechtswege de vaststelling van de afstammingsband van de verzoeker met zich. De rechtbank gaat na of aan de voorwaarden van artikel 332*quinquies* is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen. »

Art. 12

In hoofdstuk IIbis, ingevoegd bij artikel 6, wordt een afdeling 3 ingevoegd, luidende « Afdeling 3 — Erkenning ».

Art. 13

Dans la section 3, insérée par l'article 12, il est inséré une sous-section 1^{re}, intitulée « Sous-section 1^{re} — De la reconnaissance par le co-parent en cas de procréation médicalement assistée ».

Art. 14

Dans la sous-section première, insérée par l'article 13, il est inséré un article 325/4 rédigé comme suit :

« Art. 325/4. Lorsqu'un enfant est né de procréation médicalement assistée, le co-parent qui n'était pas marié avec le père ou la mère de l'enfant au moment de la conception, peut reconnaître l'enfant, conformément à l'article 329bis.

Par dérogation à l'article 329bis, § 2, alinéa 3, le tribunal peut, à défaut de conciliation, refuser la reconnaissance si elle est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant. »

Art. 15

Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 325/5 rédigé comme suit :

« Art. 325/5. Le co-parent ne peut reconnaître l'enfant, si cette reconnaissance fait apparaître entre la mère ou le père et lui un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser, à moins que le mariage qui a fait naître cet empêchement ait été annulé ou dissous par décès ou divorce. »

Art. 16

Dans la même sous-section première, il est inséré un article 325/6 rédigé comme suit :

« Art. 325/6. Si le co-parent est marié et reconnaît un enfant d'une autre personne que son époux ou son épouse, la reconnaissance doit être portée à la connaissance de l'époux ou de l'épouse.

À cet effet, si l'acte de reconnaissance est reçu par un officier de l'état civil belge ou par un notaire belge, une copie de l'acte est envoyée par lettre recommandée à la poste par celui-ci. Si l'acte n'est pas reçu par un

Art. 13

In afdeling 3, ingevoegd bij artikel 12, wordt een onderafdeling ingevoegd, luidende « Onderafdeling 1 — Erkenning door meeouder na medisch begeleide voortplanting »

Art. 14

In onderafdeling 1, ingevoegd bij artikel 13, wordt een artikel 325/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/4. Indien een kind geboren wordt na medisch begeleide voortplanting kan de meeouder die niet met de vader of de moeder gehuwd was op het ogenblik van de verwekking het kind erkennen, overeenkomstig artikel 329bis.

In afwijking van artikel 329bis, § 2, derde lid, kan de rechtsbank, bij gebreke van verzoening, de erkenning weigeren als ze kennelijk strijdig is met het belang van het kind. »

Art. 15

In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 325/5 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/5. De meeouder kan het kind niet erkennen, wanneer uit die erkenning een huwelijksbeletsel zou blijken tussen hem en de moeder of de vader waarvoor de Koning geen ontheffing kan verlenen tenzij het huwelijk waardoor dat beletsel is ontstaan, nietig werd verklaard of werd ontbonden door overlijden of door echtscheiding. »

Art. 16

In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 325/6 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/6. Wanneer de meeouder gehuwd is en een kind erkent van een persoon van wie hij of zij niet de echtgenoot of echtgenote is, moet die erkenning ter kennis van de echtgenoot of van de echtgenote worden gebracht.

Te dien einde, indien de akte van erkenning is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt een afschrift van de akte door hem verzonden bij een ter post

officier de l'état civil belge ou par un notaire belge, il est signifié par exploit d'huissier à la requête du co-parent, de l'enfant ou du représentant légal de ce dernier.

Jusqu'à cette communication, la reconnaissance est inopposable à l'époux ou à l'épouse, aux enfants nés de son mariage avec l'auteur de la reconnaissance et aux enfants adoptés par les deux époux. »

Art. 17

Dans la même sous-section première, il est inséré un article 325/7 rédigé comme suit :

« Art. 325/7. § 1^{er}. Si la conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée, la reconnaissance de la co-parentalité visée à l'article 325/4 peut être contestée par le père, la mère, l'enfant, le co-parent qui a reconnu l'enfant et la personne qui revendique la co-parentalité, la paternité ou la maternité de l'enfant.

Toutefois, l'auteur de la reconnaissance et ceux qui ont donné les consentements préalables requis ou visés par l'article 329bis ne sont habilités à contester la reconnaissance que s'ils prouvent que leur consentement a été vicié.

La reconnaissance ne peut être contestée par ceux qui ont été parties à la décision qui l'a autorisée conformément à l'article 329bis ou à celle qui a refusé l'annulation demandée en vertu de cet article.

§ 2. L'action du père, de la mère ou de la personne qui a reconnu l'enfant doit être intentée dans l'année de la découverte du fait que la conception de l'enfant n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée. L'action de l'enfant doit être intentée au plus tôt le jour où il atteint l'âge de douze ans et au plus tard le jour où il atteint l'âge de vingt-deux ans ou dans l'année de la découverte du fait que sa conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée. L'action de la personne qui revendique la paternité ou la maternité de l'enfant doit être intentée dans l'année de la découverte qu'il est le père ou la mère de l'enfant. L'action de la personne qui revendique la co-parentalité

aangetekende brief. Indien de akte niet is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt ze betekend bij deurwaardersexploit op verzoek van de meeouder, het kind of diens wettelijke vertegenwoordiger.

Totdat deze mededeling heeft plaatsgehad, kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, aan de kinderen geboren uit diens huwelijk met degene die het kind erkent en aan de kinderen die door de beide echtgenoten geadopteerd zijn. »

Art. 17

In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 325/7 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/7. § 1. Indien de verwekking niet het gevolg was van de medisch begeleide voortplanting kan de erkenning van het meeouderschap zoals bedoeld in artikel 325/4 worden betwist door de vader, de moeder, het kind, de erkener en de persoon die het meeouderschap, vaderschap of moederschap van het kind opeist.

De erkener en zij die de voorafgaande, in artikel 329bis vereiste of bedoelde toestemmingen hebben gegeven, zijn echter alleen gerechtigd de erkenning te betwisten, indien zij bewijzen dat aan hun toestemming een gebrek kleefde.

De erkenning kan niet worden betwist door hen die partij zijn geweest bij de beslissing waarbij de erkenning is toegestaan overeenkomstig artikel 329bis, of bij de beslissing waarbij de krachtens dat artikel gevorderde vernietiging is afgewezen.

§ 2. De vordering van de vader, de moeder of de persoon die het kind erkend heeft, moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat de verwekking van het kind niet het gevolg was van de medisch begeleide voortplanting. De vordering van het kind moet worden ingesteld op zijn vroegst op de dag waarop het de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt en uiterlijk op de dag waarop het de leeftijd van tweeëntwintig jaar heeft bereikt of binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat zijn verwekking niet het gevolg was van de medisch begeleide voortplanting. De vordering van de persoon die het vaderschap of moederschap van het kind opeist, moet worden ingesteld binnen het jaar na

doit être intentée dans l'année de la découverte qu'il est le co-parent de l'enfant.

§ 3. Le juge statue sur l'action en contestation au regard de l'intérêt de l'enfant et de la possession d'état.

La demande en contestation introduite par la personne qui revendique la co-parentalité, la paternité ou la maternité de l'enfant, n'est en outre fondée que si sa co-parentalité, sa paternité ou sa maternité est établie. La décision faisant droit à cette action en contestation entraîne de plein droit l'établissement de la filiation du demandeur. Le tribunal vérifie que les conditions de l'article 332*quinquies* sont respectées. À défaut, l'action est rejetée. »

Art. 18

Dans la section 3, insérée par l'article 12, il est inséré une sous-section 2, intitulée « Sous-section 2 — De la reconnaissance par le co-parent en dehors de la procréation médicalement assistée ».

Art. 19

Dans la sous-section 2, insérée par l'article 18, il est inséré un article 325/8, rédigé comme suit :

« Art. 325/8. Lorsque la paternité n'est pas établie en vertu des dispositions du chapitre II, le co-parent peut reconnaître l'enfant né en dehors de la procréation médicalement assistée, aux conditions fixées à l'article 329bis.

Par dérogation à l'article 329, § 2, alinéa 1^{er}, la reconnaissance n'est recevable que moyennant le consentement préalable du parent à l'égard duquel la filiation est établie, ou du donneur connu si la reconnaissance est faite avant la naissance de l'enfant.

Par dérogation à l'article 329, § 2, alinéa 3, le tribunal peut, à défaut de conciliation, refuser la reconnaissance si elle est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant. »

de ontdekking van het feit dat hij of zij de vader of de moeder van het kind is. De vordering van de persoon die het meeouderschap opeist, moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat hij de meeouder van het kind is.

§ 3. De rechter oordeelt over de vordering tot betwisting rekening houdend met het belang van het kind en het bezit van staat.

De vordering tot betwisting die wordt ingesteld door de persoon die het meeouderschap, vaderschap of moederschap van het kind opeist, is bovendien maar gegrond als diens meeouderschap, vaderschap of moederschap is komen vast te staan. De beslissing welke die vordering tot betwisting inwilligt, brengt van rechtswege de vaststelling van de afstammingsband van de verzoeker met zich. De rechtbank gaat na of aan de voorwaarden van artikel 332*quinquies* is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen. »

Art. 18

In afdeling 3, ingevoegd bij artikel 12, wordt een onderafdeling 2, ingevoegd, luidende « Onderafdeling 2 — Erkenning door de meeouder buiten medisch begeleide voortplanting ».

Art. 19

In onderafdeling 2, ingevoegd bij artikel 18, wordt een artikel 325/8 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/8. Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens de bepalingen van hoofdstuk II, kan de meeouder het kind geboren buiten medisch begeleide voortplanting erkennen, onder de bij artikel 329bis bepaalde voorwaarden.

In afwijking van artikel 329, § 2, eerste lid, is de erkenning alleen ontvankelijk mits de ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat of, indien de erkenning voor de geboorte van het kind gebeurt, de moeder alsook de bekende donor vooraf daarin toestemt.

In afwijking van artikel 329bis, § 2, derde lid, kan de rechtbank, bij gebreke van verzoening, de erkenning weigeren als ze kennelijk strijdig is met het belang van het kind. »

Art. 20

Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 325/9 rédigé comme suit :

« Art. 325/9. Le co-parent ne peut reconnaître l'enfant, si cette reconnaissance fait apparaître entre la mère ou le père et lui un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser à moins que le mariage qui a fait naître cet empêchement ait été annulé ou dissous par décès ou divorce. »

Art. 21

Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 325/10 rédigé comme suit :

« Art. 325/10. Si le co-parent est marié et reconnaît un enfant d'une autre personne que son époux ou son épouse, la reconnaissance doit être portée à la connaissance de l'époux ou de l'épouse.

À cet effet, si l'acte de reconnaissance est reçu par un officier de l'état civil belge ou par un notaire belge, une copie de l'acte est envoyée par lettre recommandée à la poste par celui-ci. Si l'acte n'est pas reçu par un officier de l'état civil belge ou par un notaire belge, il est signifié par exploit d'huissier à la requête du co-parent, de l'enfant ou du représentant légal de ce dernier.

Jusqu'à cette communication, la reconnaissance est inopposable à l'époux ou à l'épouse, aux enfants nés de son mariage avec l'auteur de la reconnaissance et aux enfants adoptés par les deux époux. »

Art. 22

Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 325/11 rédigé comme suit :

« Art. 325/11. § 1^{er}. La reconnaissance de la co-parentalité visée à l'article 325/8 peut être contestée par le père, l'enfant, l'auteur de la reconnaissance et la personne qui revendique la co-parentalité, la paternité ou la maternité.

Art. 20

In dezelfde onderafdeling 2, wordt een artikel 325/9 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/9. De meeouder kan het kind niet erkennen, wanneer uit die erkenning een huwelijksbeletsel zou blijken tussen hem en de moeder of de vader waarvoor de Koning geen ontheffing kan verlenen tenzij het huwelijk waardoor dat beletsel is ontstaan, nietig werd verklaard of werd ontbonden door overlijden of door echtscheiding. »

Art. 21

In dezelfde onderafdeling 2, wordt een artikel 325/10 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/10. Wanneer de meeouder gehuwd is en een kind erkent van een persoon van wie hij of zij niet de echtgenoot of echtgenote is, moet die erkenning ter kennis van de echtgenoot of van de echtgenote worden gebracht.

Te dien einde, indien de akte van erkenning is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt een afschrift van de akte door hem verzonden bij een ter post aangestekende brief. Indien de akte niet is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt ze betrekend bij deurwaardersexploit op verzoek van de meeouder, het kind of diens wettelijke vertegenwoordiger.

Totdat deze mededeling heeft plaatsgehad, kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of echtgenote, aan de kinderen geboren uit diens huwelijk met degene die het kind erkent en aan de kinderen die door de beide echtgenoten geadopteerd zijn. »

Art. 22

In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 325/11 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/11. § 1. De erkenning van het meeouderschap zoals bedoeld in artikel 325/8 kan worden betwist door de vader, het kind, de erkener en de persoon die het meeouderschap, vaderschap of moederschap van het kind opeist.

Toutefois, l'auteur de la reconnaissance et ceux qui ont donné les consentements préalables requis ou visés par l'article 329bis ne sont habilités à contester la reconnaissance que s'ils prouvent que leur consentement a été vicié.

La reconnaissance ne peut être contestée par ceux qui ont été parties à la décision qui l'a autorisée conformément à l'article 329bis ou à celle qui a refusé l'annulation demandée en vertu de cet article.

§ 2. L'action du père, de la mère ou de la personne qui a reconnu l'enfant doit être intentée dans l'année de la reconnaissance. L'action de l'enfant doit être intentée au plus tôt le jour où il a atteint l'âge de douze ans et au plus tard le jour où il a atteint l'âge de vingt-deux ans ou dans l'année de la découverte du fait que la personne qui l'a reconnu n'est pas son co-parent ou dans l'année de la découverte du fait qu'un tiers est son père ou sa mère. L'action de la personne qui revendique la filiation paternelle ou maternelle doit être intentée dans l'année de la découverte qu'elle est le père ou la mère de l'enfant, au plus tôt à compter de l'établissement de l'acte de reconnaissance. L'action de la personne qui revendique la co-parentalité doit être intentée dans l'année de la découverte qu'il est le co-parent de l'enfant, au plus tôt à compter de l'établissement de l'acte de reconnaissance.

§ 3. Le juge statue sur l'action en contestation au regard de l'intérêt de l'enfant et de la possession d'état.

§ 4. Sans préjudice du § 1^{er}, la reconnaissance est mise à néant s'il est prouvé par toutes voies de droit que l'intéressé n'est pas le co-parent.

§ 5. La demande en contestation introduite par la personne qui revendique la paternité, la maternité ou la co-parentalité de l'enfant n'est en outre fondée que si sa paternité, sa maternité ou sa co-parentalité est établie. La décision faisant droit à cette action en contestation entraîne de plein droit l'établissement de la filiation du demandeur. Le tribunal vérifie que les conditions de l'article 332*quinquies* sont respectées. À défaut, l'action est rejetée. »

De erkener en zij die de voorafgaande, in artikel 329bis vereiste of bedoelde toestemmingen hebben gegeven, zijn echter alleen gerechtigd de erkenning te betwisten, indien zij bewijzen dat aan hun toestemming een gebrek kleefde.

De erkenning kan niet worden betwist door hen die partij zijn geweest bij de beslissing waarbij de erkenning is toegestaan overeenkomstig artikel 329bis, of bij de beslissing waarbij de krachtens dat artikel gevorderde vernietiging is afgewezen.

§ 2. De vordering van de vader, de moeder of de persoon die het kind erkend heeft moet worden ingesteld binnen een jaar na de erkenning. De vordering van het kind moet worden ingesteld op zijn vroegst op de dag waarop het de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt en uiterlijk op de dag waarop het de leeftijd van tweeëntwintig jaar heeft bereikt of binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat de persoon die het erkend heeft niet zijn meeouder is of binnen een jaar na de ontdekking dat een derde zijn vader of moeder is. De vordering van de persoon die het vaderschap of moederschap van het kind opeist, moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat hij of zij de vader of de moeder van het kind is, ten vroegste te rekenen vanaf de opmaak van de akte van erkenning. De vordering van de persoon die het meeouderschap opeist, moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat hij de meeouder van het kind is, ten vroegste te rekenen vanaf de opmaak van de akte van erkenning.

§ 3. De rechter oordeelt over de vordering tot betwisting rekening houdend met het belang van het kind en het bezit van staat.

§ 4. Onverminderd het bepaalde in § 1, wordt de erkenning tenietgedaan, indien door alle wettelijke middelen is bewezen dat de betrokkene niet de meeouder is.

§ 5. De vordering tot betwisting die wordt ingesteld door de persoon die het vaderschap, moederschap of meeouderschap van het kind opeist, is bovendien maar gegrond als diens vaderschap, moederschap of meeouderschap is komen vast te staan. De beslissing welke die vordering tot betwisting inwilligt, brengt van rechtswege de vaststelling van de afstammingsband van de verzoeker met zich. De rechtbank gaat na of aan de voorwaarden van artikel 332*quinquies* is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen. »

Art. 23

Dans le chapitre IIbis, inséré par l'article 6, il est inséré une section 4, intitulée « Section 4 — De la recherche de co-parentalité ».

Art. 24

Dans la section 4 insérée par l'article 23, il est inséré un article 325/12 rédigé comme suit :

« Art. 325/12. § 1^{er}. Lorsque la co-parentalité n'est établie ni en vertu des articles 325/2 ou 325/4, ni par une reconnaissance, elle peut l'être par un jugement.

§ 2. Le juge statue sur l'action au regard de l'intérêt de l'enfant et de la possession d'état.

§ 3. Si le défendeur est marié et si l'action concerne l'enfant d'une autre personne que son époux ou son épouse, le jugement qui établit la filiation doit être signifié à l'époux ou à l'épouse. Jusqu'à cette signification, il n'est opposable ni à l'époux ou l'épouse, ni aux enfants nés du mariage avec le défendeur ou adoptés par les deux époux. »

Art. 25

Dans la même section 4, il est inséré un article 325/13 rédigé comme suit :

« Art. 325/13. § 1^{er}. La recherche de co-parentalité est irrecevable lorsque le jugement ferait apparaître entre le co-parent présumé et le père ou la mère un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser à moins que le mariage qui a fait naître cet empêchement ait été annulé ou dissous par décès ou divorce.

§ 2. L'action en recherche de co-parentalité est irrecevable si l'enfant majeur ou mineur émancipé s'y oppose.

Si l'opposition à l'action émane d'un enfant mineur non émancipé qui a douze ans accomplis ou de la mère ou du père, le tribunal ne rejette la demande que si l'établissement de la filiation est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant.

Art. 23

In hoofdstuk IIbis, ingevoegd bij artikel 6, wordt een afdeling 4 ingevoegd, luidende « Afdeling 4 — Onderzoek naar het meeouderschap »

Art. 24

In afdeling 4, ingevoegd bij artikel 23, wordt een artikel 325/12 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/12. § 1. Wanneer het meeouderschap niet vaststaat krachtens de artikelen 325/2 noch op grond van een erkenning, kan het bij vonnis worden vastgesteld.

§ 2. De rechter oordeelt over de vordering rekening houdende met het belang van het kind en het bezit van staat.

§ 3. Indien de verweerde gehuwd is en de vordering het kind betreft van een persoon van wie hij of zij niet de echtgenoot of de echtgenote is, moet het vonnis waarbij de afstamming wordt vastgesteld, aan de echtgenoot of de echtgenote worden betekend. Totdat die betekening heeft plaatsgehad, kan het vonnis niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, noch aan de kinderen geboren uit het huwelijk met de verweerde of geadopteerd door beide echtgenoten. »

Art. 25

In dezelfde afdeling 4 wordt een artikel 325/13 ingevoegd, luidende :

« Art. 325/13. § 1. Het onderzoek naar meeouderschap is onontvankelijk wanneer uit het vonnis een huwelijksbeletsel tussen de vermeende meeouder en de vader of de moeder zou blijken waarvoor de Koning geen ontheffing kan verlenen tenzij het huwelijk waardoor dat beletsel is ontstaan, nietig werd verklaard of werd ontbonden door overlijden of door echtscheiding.

§ 2. Het onderzoek naar meeouderschap is onontvankelijk indien het meerderjarige of het ontvoogde minderjarige kind zich daartegen verzet.

Indien het verzet uitgaat van een minderjarig kind dat niet ontvoogd is en de volle leeftijd van twaalf jaar bereikt, of van de moeder of de vader, wijst de rechtbank, de vordering slechts af indien de vaststelling van de afstamming kennelijk strijdig is met de belangen van het kind.

II n'est pas tenu compte de l'opposition de l'enfant interdit, en état de minorité prolongée ou dont le tribunal estime, en raison d'éléments de fait constatés par procès-verbal motivé, qu'il est privé de discernement.

§ 3. La recherche de co-parentalité à l'égard d'un enfant conçu par procréation médicalement assistée est irrecevable lorsque la conception n'était pas la conséquence de la procréation médicalement assistée. »

Art. 26

L'article 328bis du même Code, remplacé par la loi du 27 décembre 2006, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Les actions visées aux articles 325/3, 325/7 et 325/11 peuvent être intentées avant la naissance par la personne qui revendique la paternité, la maternité ou la co-parentalité de l'enfant. »

Art. 27

L'article 329 du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 2007, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 329. Lorsqu'un enfant dont un lien de filiation est déjà établi, est reconnu par plusieurs personnes en vue de l'établissement d'un deuxième lien de filiation, seule la première reconnaissance produit effet, aussi longtemps qu'elle n'a pas été annulée. »

Art. 28

Dans l'article 331nonies du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 2007, les mots « de père ou de mère » sont chaque fois remplacés par les mots « de père, de mère ou de co-parent » et les mots « son père ou sa mère » sont remplacés par les mots « son père, sa mère ou son co-parent ».

Art. 29

Dans l'article 332bis du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 2007, les mots « la paternité ou la maternité » sont chaque fois remplacés par les mots « la paternité, la maternité ou la co-parentalité ».

Er wordt geen rekening gehouden met het verzet van het kind dat onbekwaam is verklaard, zich in een staat van verlengde minderjarigheid bevindt, of waarvan de rechtbank, op grond van feitelijke elementen vastgesteld in een met reden omkleed proces-verbaal, oordeelt dat het geen onderscheidingsvermogen heeft.

§ 3. Het onderzoek naar meeouderschap ten aanzien van een kind verwekt na medisch begeleide voortplanting is onontvankelijk indien de verwekking niet het gevolg was van de medisch begeleide voortplanting. »

Art. 26

Artikel 328bis van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 27 december 2006, wordt aangevuld met een lid, luidende :

« De vorderingen bedoeld in de artikelen 325/3, 325/7 en 325/11 kunnen voor de geboorte ingesteld worden door de persoon die het vaderschap, moederschap of meeouderschap van het kind opeist. »

Art. 27

Artikel 329 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987, wordt vervangen als volgt :

« Art. 329. Zo een kind waarvan reeds een afstammingsband werd vastgesteld, door meer dan een persoon erkend wordt met het oog op de vaststelling van een tweede afstammingsband, heeft alleen de eerste erkenning gevolg zolang ze niet is vernietigd ».

Art. 28

In artikel 331nonies van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « vader of moeder » telkens vervangen door de woorden « vader, moeder of meeouder ».

Art. 29

In artikel 332bis van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « vaderschap of moederschap » telkens vervangen door de woorden « vaderschap, moederschap of meeouderschap ».

Art. 30

Dans l'article 332ter du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 2007, les modifications suivantes sont apportées :

1° les mots « la paternité ou la maternité » sont chaque fois remplacés par les mots « la paternité, la maternité ou la co-parentalité » ;

2° dans l'alinéa 1^{er} les mots « à chacun de ses père et mère » sont remplacés par les mots « à son père, à sa mère ou à son co-parent » ;

3° l'alinéa 4 est remplacé par ce qui suit :

« Si l'action en recherche de maternité peut avoir pour conséquence l'établissement de la filiation paternelle, selon l'article 315 ou 317 ou de la co-parentalité selon l'article 325/2, elle doit être intentée également contre l'époux ou l'épouse et, le cas échéant, le précédent époux ou épouse de la mère prétendue. »

Art. 31

À l'article 335 du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 1987 et modifié par la loi du 1^{er} juillet 2006, les modifications suivantes sont apportées :

1° le § 1^{er} est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Dans le cas où la filiation maternelle ou paternelle et la filiation du co-parent sont établies en même temps, la mère ou le père et le co-parent choisissent soit le nom de un des deux, soit un des noms de l'un et un des noms de l'autre, dans l'ordre qu'ils déterminent. Les parents choisissent le nom au moment de la déclaration de naissance. » ;

2° dans le § 3, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

« Si la filiation du co-parent est établie après la filiation maternelle ou paternelle, aucune modification n'est apportée au nom de l'enfant. Toutefois, les parents ensemble ou l'un d'eux, si l'autre est décédé, peuvent déclarer, dans un acte dressé par l'officier de l'état civil, que l'enfant portera le nom du co-parent. »

Art. 30

In artikel 332ter van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « vaderschap of moederschap » worden telkens vervangen door de woorden « vaderschap, moederschap of meeouderschap » ;

2° in het eerste lid worden de woorden « door elk van de ouders » vervangen door de woorden « door zijn vader, moeder of meeouder ».

3° het vierde lid wordt vervangen als volgt :

« Indien de rechtsvordering tot onderzoek naar het moederschap tot gevolg kan hebben dat het vaderschap komt vast te staan op grond van artikel 315 of 317 of dat het meeouderschap komt vast te staan op grond van artikel 325/2, dan moet ze ook worden ingesteld tegen de echtgenoot of echtgenote en, in voorkomend geval, tegen de vorige echtgenoot of echtgenote van de vermeende moeder. »

Art. 31

In artikel 335 van hetzelfde wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987 en gewijzigd bij de wet van 1 juli 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° para§graaf 1 wordt aangevuld met een lid, luidende :

« Ingeval de afstamming van moederszijde of vaderszijde en van meeouderszijde tegelijkertijd komen vast te staan, kiezen de moeder of de vader en de meeouder ofwel de naam van één van hen, ofwel één van de namen van elk van hen in de volgorde die zij bepalen. De ouders kiezen de naam op het ogenblik van de aangifte van geboorte. »

2° in § 3 wordt tussen het eerste en het tweede lid een lid ingevoegd, luidende :

« Indien de afstamming van meeouderszijde komt vast te staan na de afstamming van moederszijde of vaderszijde, blijft de naam van het kind onveranderd. Evenwel kunnen de ouders samen of een van hen, indien de andere overleden is, in een door de ambtenaar van de burgerlijke stand opgemaakte akte verklaren dat het kind de naam van de meeouder zal dragen. »

CHAPITRE 2

Modifications du Code pénal

Art. 32

Dans le titre VII du livre II du Code pénal, le chapitre II, abrogé par la loi du 28 novembre 2000, est rétabli sous l'intitulé suivant :

« Chapitre II — Maternité de substitution »

Art. 33

Dans le titre VII du livre II, chapitre II du Code pénal, rétabli par l'art. 32, l'article 354 du Code pénal, abrogé par la loi du 28 novembre 2000, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 354. § 1^{er}. Sera puni d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de mille euros à dix mille euros, ou d'une de ces peines seulement, quiconque aura, de manière directe ou par interposition de personnes, proposé à une personne ou aura sollicité ou accepté de cette personne une offre, une promesse ou un avantage de toute nature, pour lui-même ou pour un tiers, en vue de la réalisation d'une maternité de substitution.

§ 2. Sera puni de la réclusion de cinq ans à dix ans et d'une amende de mille euros à vingt-cinq mille euros, quiconque aura incité une femme à devenir mère porteuse ou aura prêté son concours à la réalisation d'une maternité de substitution visée dans le § 1^{er}.

§ 3. Sera puni d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de mille euros à dix mille euros, ou d'une de ces peines seulement, quiconque, quel qu'en soit le moyen, rend publique une offre ou une demande de maternité pour autrui.

§ 4. Sera puni de la réclusion de dix ans à quinze ans et d'une amende de mille euros à cinquante mille euros, quiconque sera intervenu, dans un but lucratif, comme intermédiaire entre un parent commanditaire et une mère porteuse, en vue de permettre ou de faciliter la réalisation d'une maternité pour autrui visée au § 1^{er}. »

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van het Strafwetboek

Art. 32

In boek II, titel VII, van het Strafwetboek, wordt hoofdstuk II, opgeheven bij de wet van 28 november 2000, hersteld met het volgend opschrift :

« Hoofdstuk II — Draagmoederschap »

Art. 33

In hoofdstuk II van boek II, titel VII van het Strafwetboek, zoals hersteld in artikel 32, wordt artikel 354, opgeheven bij de wet van 28 november 2000, hersteld in de volgende lezing :

« Art. 354. § 1. Met gevangenisstraf van zes maanden tot drie jaar en met geldboete van duizend euro tot tienduizend euro of met een van die straffen alleen wordt gestraft, hij die rechtstreeks of door tussenpersonen, voor zichzelf of voor een derde, een aanbod, een belofte of een voordeel van welke aard dan ook aan een persoon voorstelt, of aan die persoon vraagt of van hem aanneemt met het oog op de realisatie van een draagmoederschap.

§ 2. Met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar en met geldboete van duizend euro tot vijfentwintigduizend euro wordt gestraft, hij die een vrouw ertoe heeft aangezet om draagmoeder te worden of heeft meegewerk aan de realisatie van een draagmoederschap zoals bedoeld in § 1.

§ 3. Met gevangenisstraf van drie maanden tot een jaar en met geldboete van duizend euro tot tienduizend euro of met een van die straffen alleen wordt gestraft, hij die op enigerlei wijze een aanbod voor of een aanvraag tot draagmoederschap bekendmaakt .

§ 4. Met opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar en met geldboete van duizend euro tot vijftigduizend euro wordt gestraft, hij die met winstoogmerk optreedt als tussenpersoon tussen een wensouder en een draagmoeder teneinde de realisatie van een draagmoederschap zoals bedoeld in § 1 mogelijk te maken of te vergemakkelijken. »

CHAPITRE 3
Disposition transitoire

Art. 34

La présente loi s'applique à la filiation des enfants né de procréation médicalement assistée dont la convention est établie après l'entrée en vigueur de la présente loi.

CHAPITRE 4
Disposition finale

Art. 35

La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

6 janvier 2014.

HOOFDSTUK 3

Overgangsbepaling

Art. 34

Deze wet is van toepassing op de afstamming van kinderen geboren met toepassing van medisch begeleide voortplanting waarvan de overeenkomst werd gesloten na de inwerkingtreding van deze wet.

HOOFDSTUK 4

Slotbepaling

Art. 35

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

6 januari 2014.

Jean-Jacques DE GUCHT.
Philippe MAHOUX.
Guy SWENNEN.
Christine DEFRAIGNE.
Martine TAELMAN.
Nèle LIJNEN.
Yoeri VASTERSAVENDTS.